ABONNEMENT DE LECTURE MUSICALE,

POUR LES PARTITIONS ET LA MUSIQUE DE PIANO,

A PARIS, chez MEYSENBERG,

Éditeur, Marchand de Musique, Fabricant de Piano-Forté,

Rue de Richelieu, N°. 23, *près du Théâtre Français.*

LE but de cet Établissement est de procurer aux Amateurs la lecture de tout ce qui existe en Partitions et en Musique de Piano, et de toutes les Nouveautés qui paraissent dans ces deux genres.

Le prix de l'abonnement, pour les Partitions, est de 30 francs pour l'année, 18 francs pour six mois, 12 francs pour trois mois, et 6 francs pour un mois.

Pour la Musique de Piano seulement, 24 francs pour l'année, 15 francs pour six mois, 9 francs pour trois mois, et 4 francs pour un mois.

Les Amateurs, en s'abonnant pour la Partition, pourront, s'ils le désirent, avoir la Musique de Piano.

Les personnes qui voudront deux Ouvrages à-la-fois, paieront en sus la moitié du prix ci-dessus désigné.

L'abonnement se paie d'avance : il sera déposé 30 francs pour nantissement de l'abonnement de Partition, et 15 francs pour celui de Piano, lesquels seront rendus à l'expiration *desdits* abonnemens.

Deux Mois

N°. 67 Nicolo 1 Vol.

PE120.240

PURCHASED FOR THE

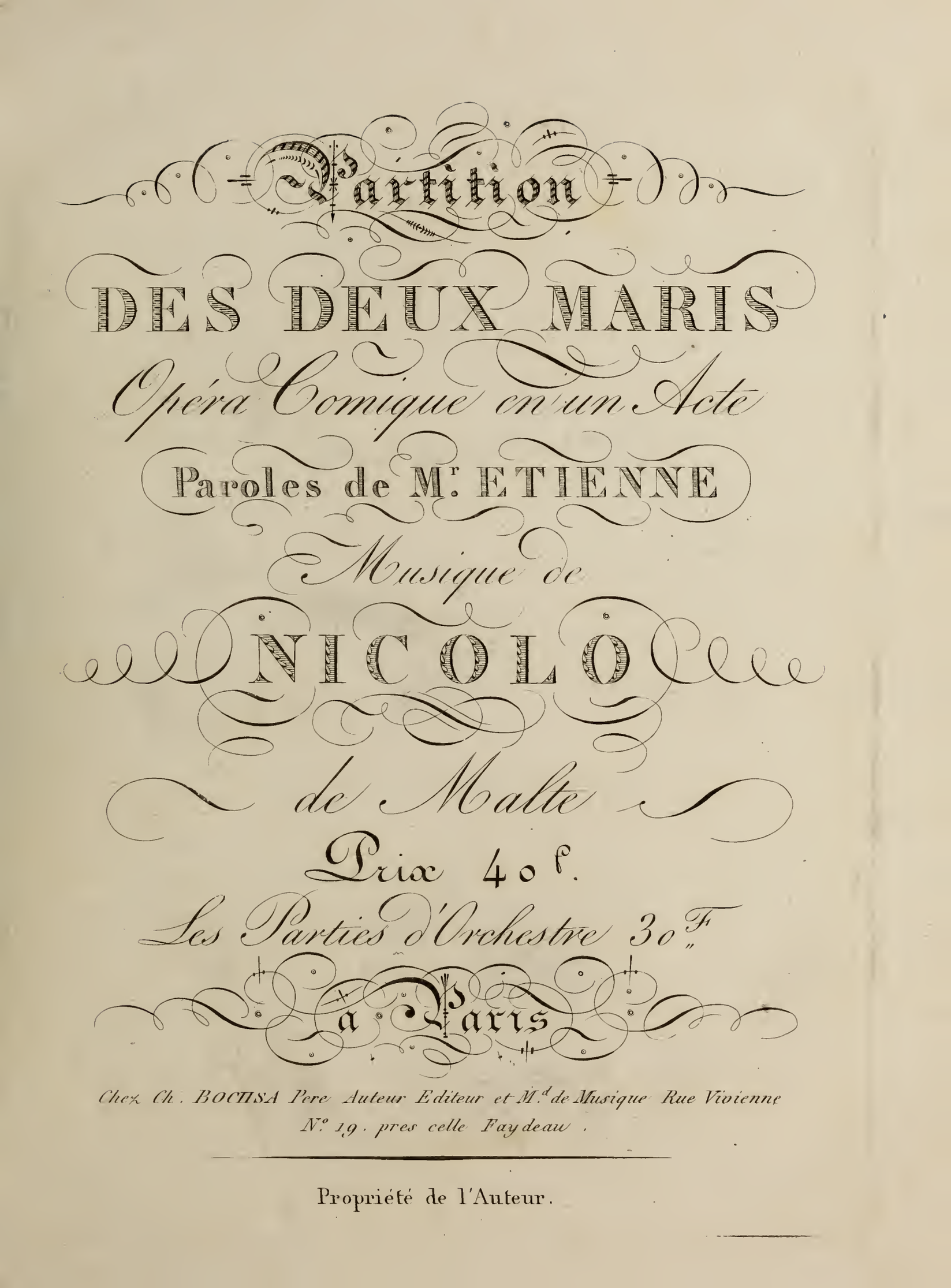
UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

FROM THE

HUMANITIES RESEARCH COUNCIL
SPECIAL GRANT

FOR

Collection Theatre Lyrique


Partition
DES DEUX MARIS
Opéra Comique en un Acte
Paroles de Mr. ETIENNE
Musique de
NICOLO
de Malte
Prix 40 f.
Les Parties d'Orchestre 30 F.
a Paris
Chez Ch. BOCHSA Pere Auteur Editeur et Md. de Musique Rue Vivienne
N° 19. pres celle Faydeau.
Propriété de l'Auteur.

Digitized by the Internet Archive
in 2015

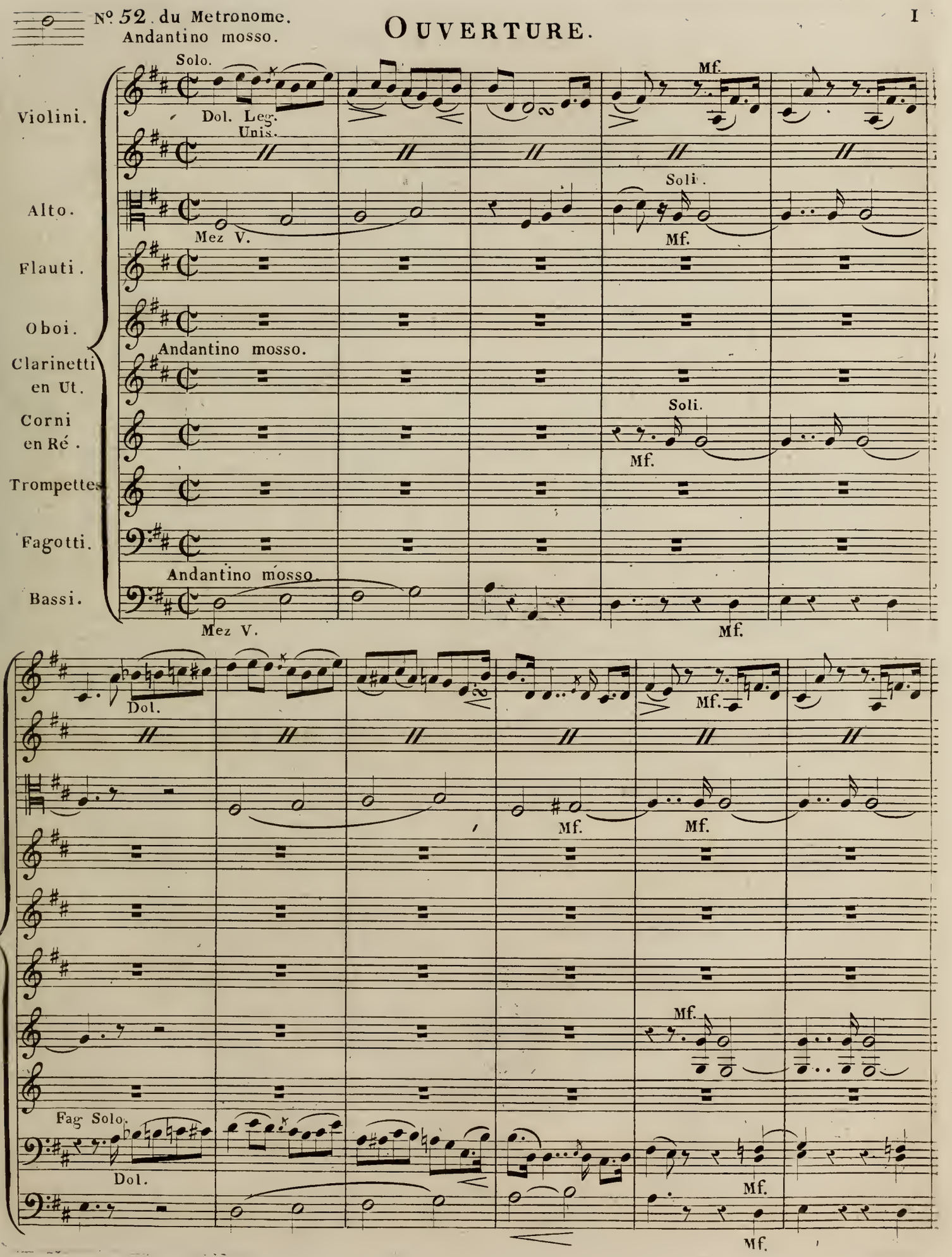
https://archive.org/details/partitiondesdeux00isou

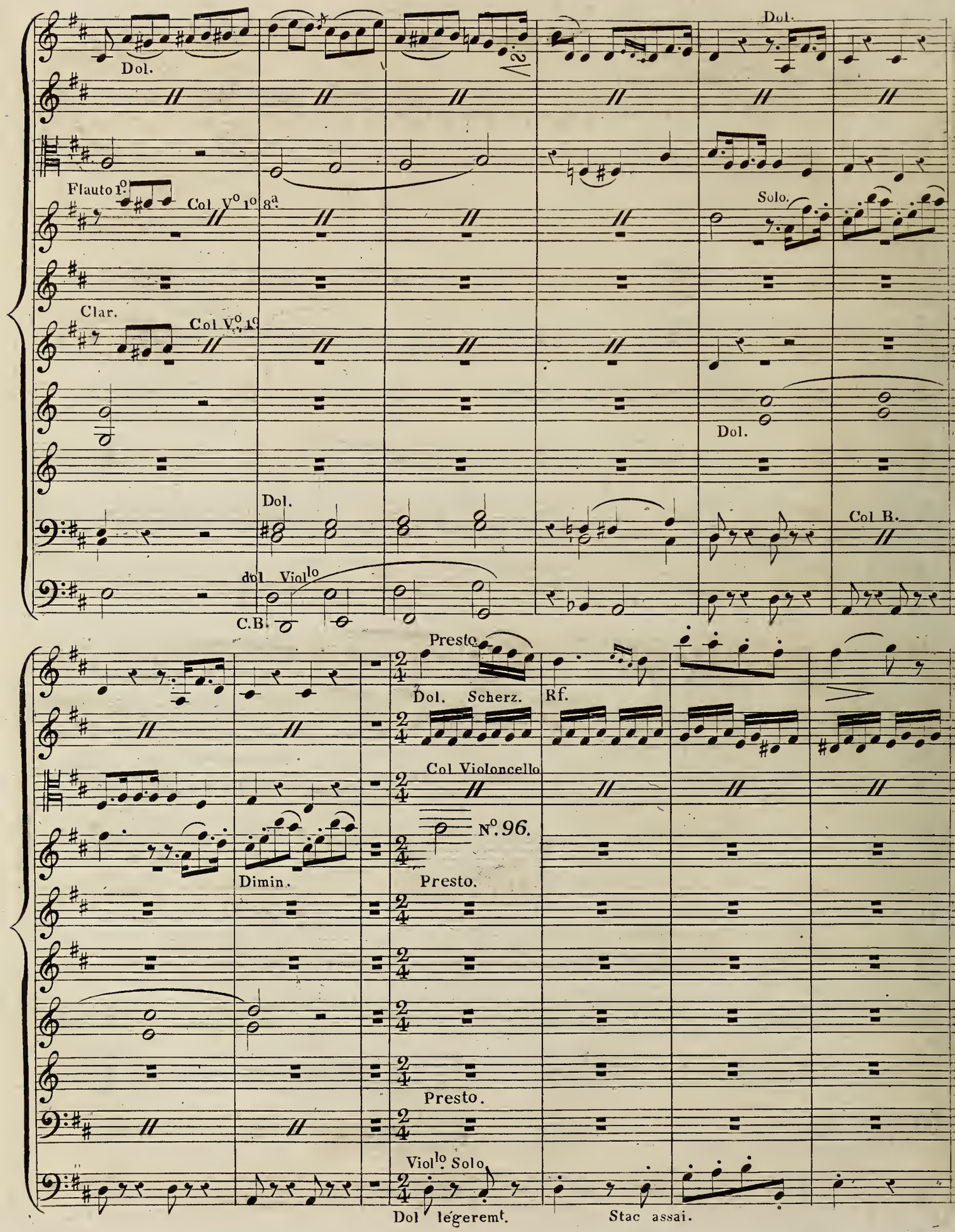
PERSONNAGES.	ACTEURS.
VALSAIN	M. PAUL.
SOPHIE, sa femme	Mme. GAVAUDAN.
DORSAN	M. GAVAUDAN. M. PONCHARD.
CLÉMENCE, sa femme	Mme. DURET.
UN VALET.	

Nota. Messieurs les chefs d'orchetre des théâtres de province sont invités à consulter, pour les mouvements de chaque morceau de musique, le Métronome ingénieux de Monsieur MAELZEL, sur le quel ils ont été reglés.

Chaque morceau et chaque changement de mouvement porte en tête le numero au quel il faut fixer le balancier du Métronome, pour avoir le mouvement désiré par l'auteur.

Ouverture.


Nº 52. du Metronome.
Andantino mosso.
Solo.
Dol. Leg.
Unis.
Mf.
Violini.
Alto.
Mez V.
Soli.
Mf.
Flauti.
Oboi.
Andantino mosso.
Clarinetti en Ut.
Corni en Ré.
Soli.
Mf.
Trompettes.
Fagotti.
Andantino mosso.
Bassi.
Mez V.
Mf.
Dol.
Mf.
Mf.
Mf.
Mf.
Fag Solo.
Dol.
Mf.
Mf.


Dol.
Dol.
Flauto 1º
Col Vº 1º 8ª
Solo.
Clar.
Col Vº 1º
Dol.
Dol.
Col B.
dol Violº
C.B.
Presto
Dol. Scherz.
Rf.
Col Violoncello
Nº 96.
Dimin.
Presto.
Presto.
Violº Solo
Dol légeremt.
Stac assai.

Rf.

Rf. Cres.

Rf. Rf.

Flauto 1º.

Dol.

Clar 1º.

Violº

Rf. Rf. Rf.

tr

Rf

Oboe 1º.

Violº

Cres

Cres

tr

FF

Rf.

Rf.

FF

FF

Fl.º Unis.

FF

Col Oboi

FF

FF

Trompettes

Col Corni

FF

FF

Violl.º

Cres

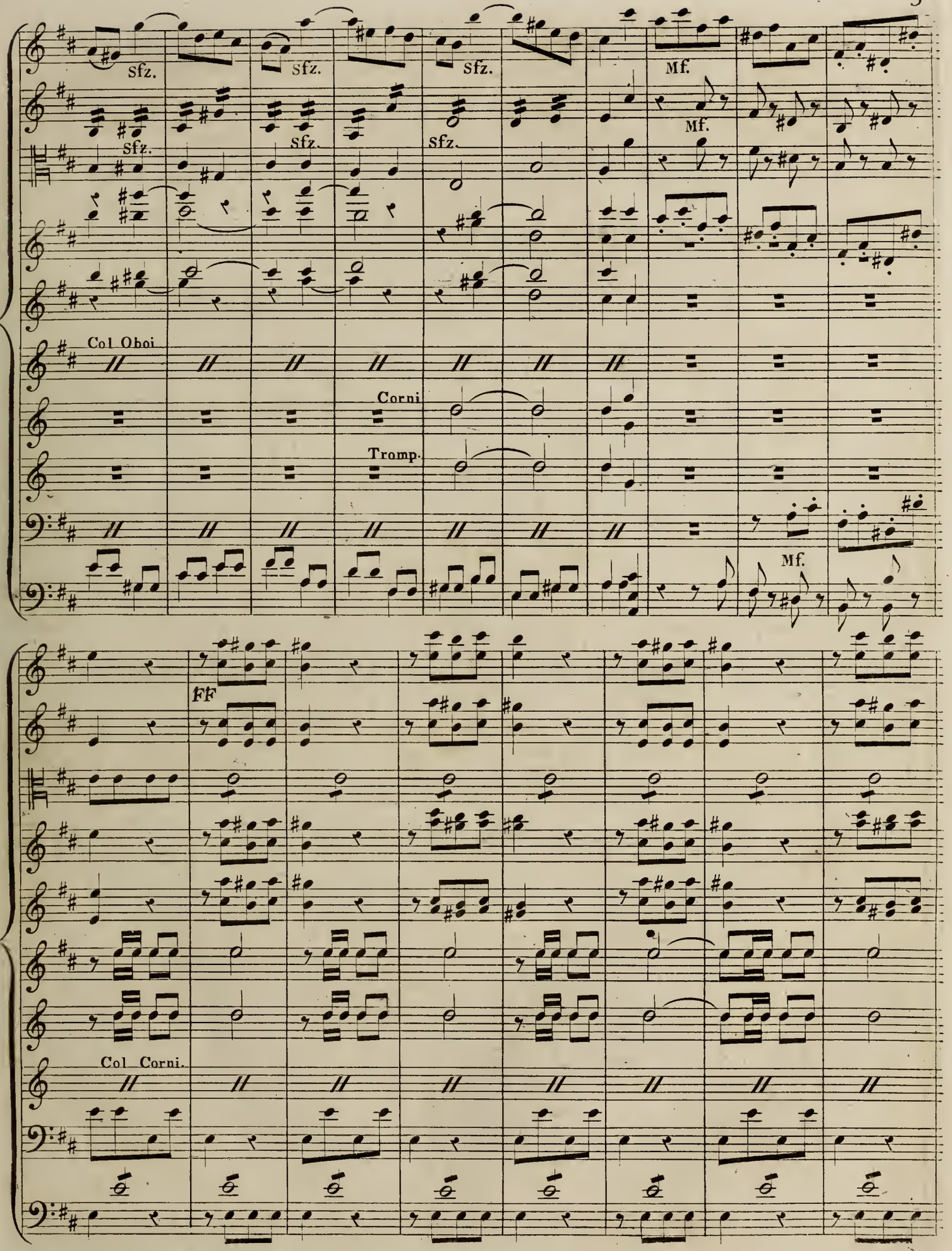
C.B.

Rf.

Rf.

Rf

Col C. B.


Sfz.
Sfz.
Sfz.
Mf.
Sfz.
Sfz.
Sfz.
Sfz.
Mf.
Col Oboi
Corni
Tromp.
Mf.
FF
Col Corni.

Sf

Dol.

Sciolte Leg.

8a

Sfz.

Sfz.

Dol.

Oboe Solo.

Dol

Fag.

Violo

Dol.

Dol.

Fl. 1o Solo.

Clar.

Cor Soli

Dol.

Viol 1o

C. B.

cres.

Cres poco

Cres.

Cres.

Col Violini 8a alta

Dol Soli

Col Violini.

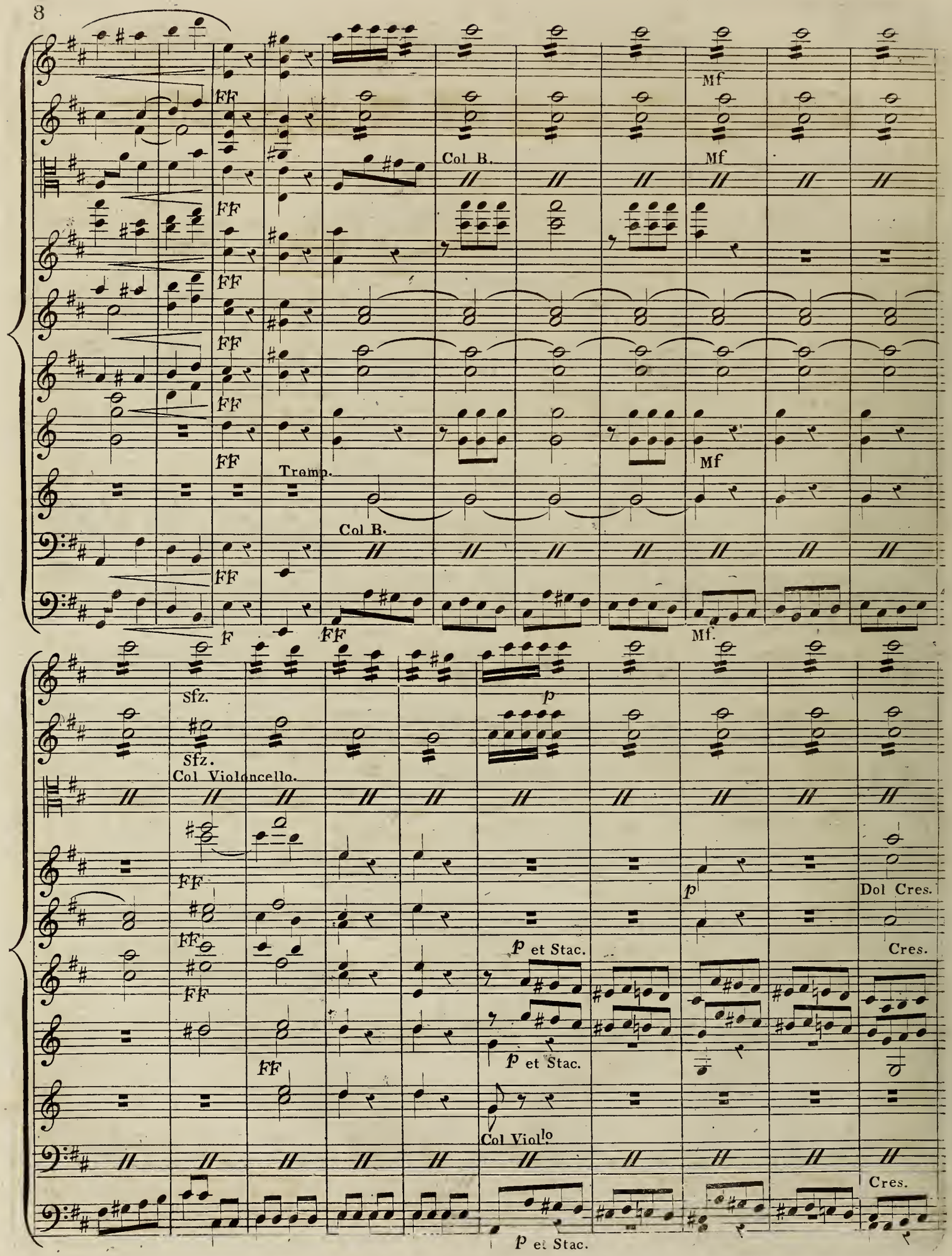
Clar Col Violini 8a Bassa.

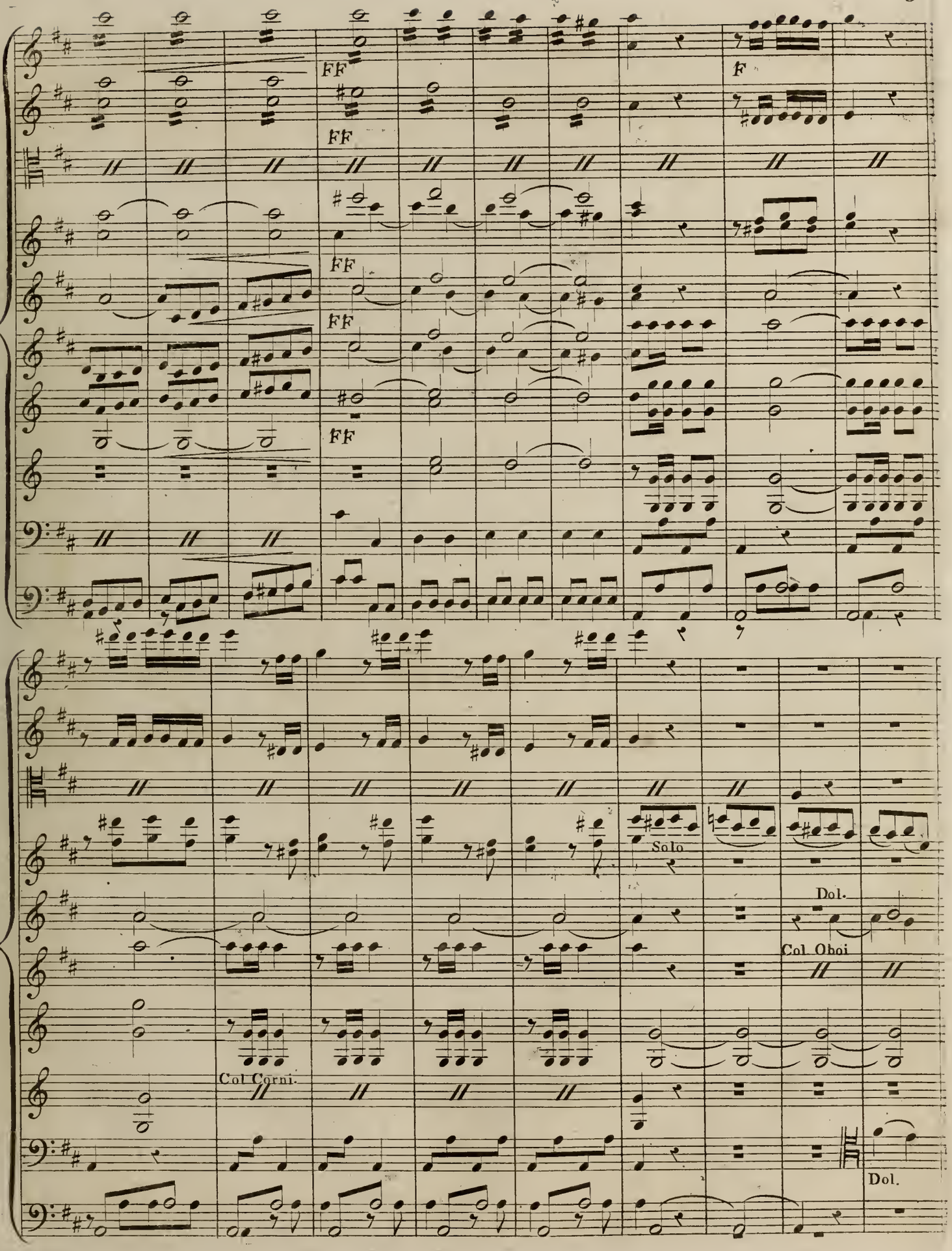
Col Violini 8a Bassa

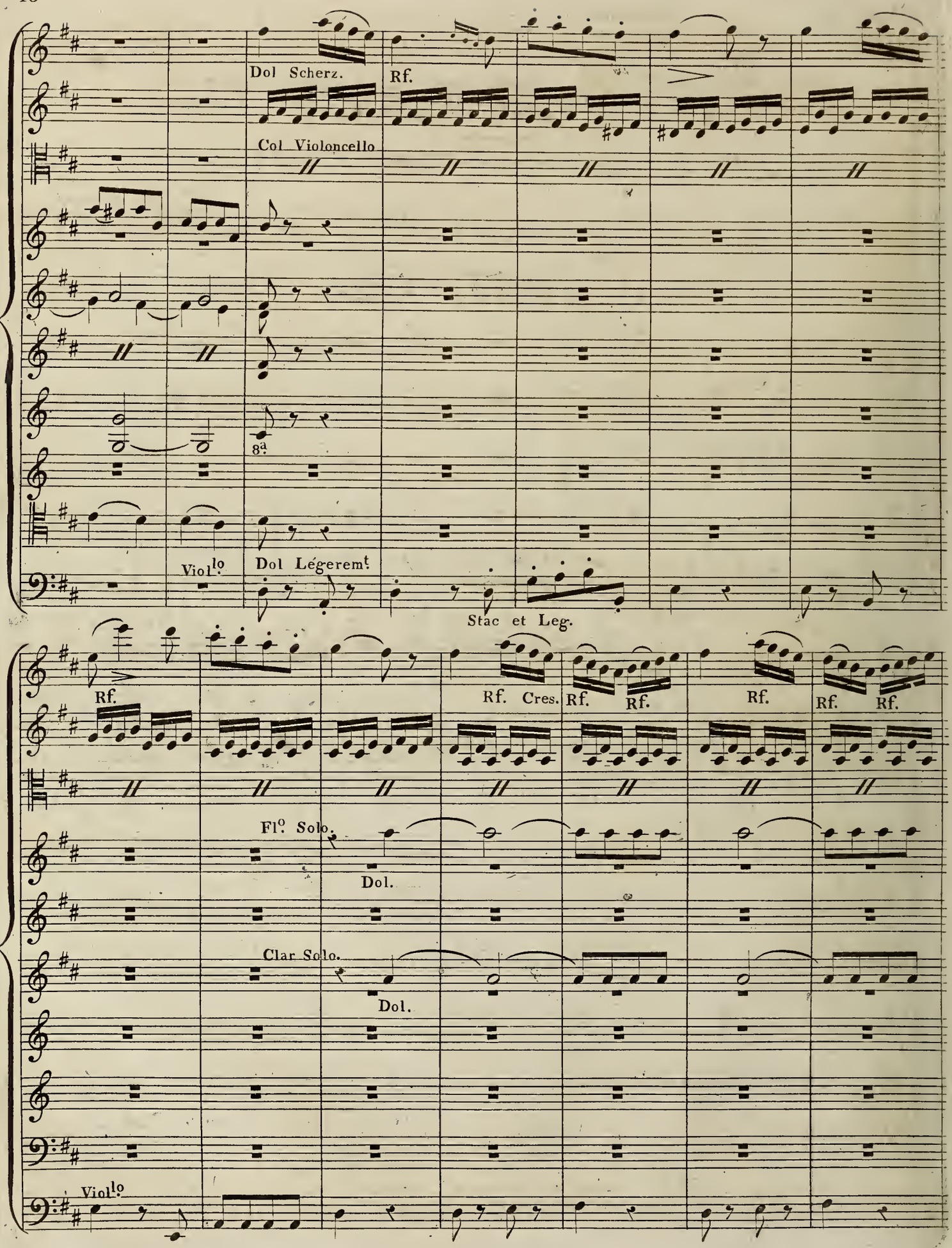
Cres.

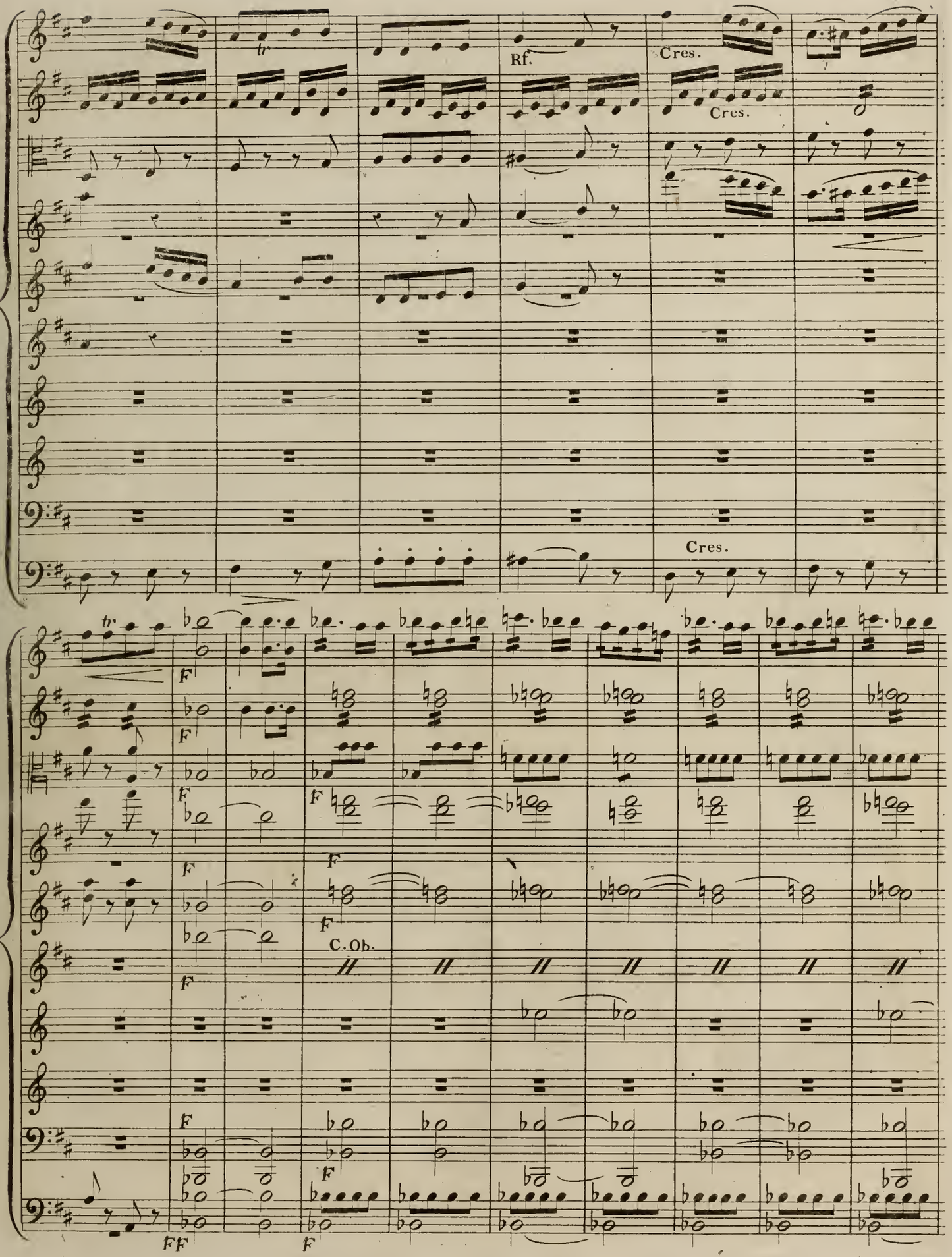
Cres.

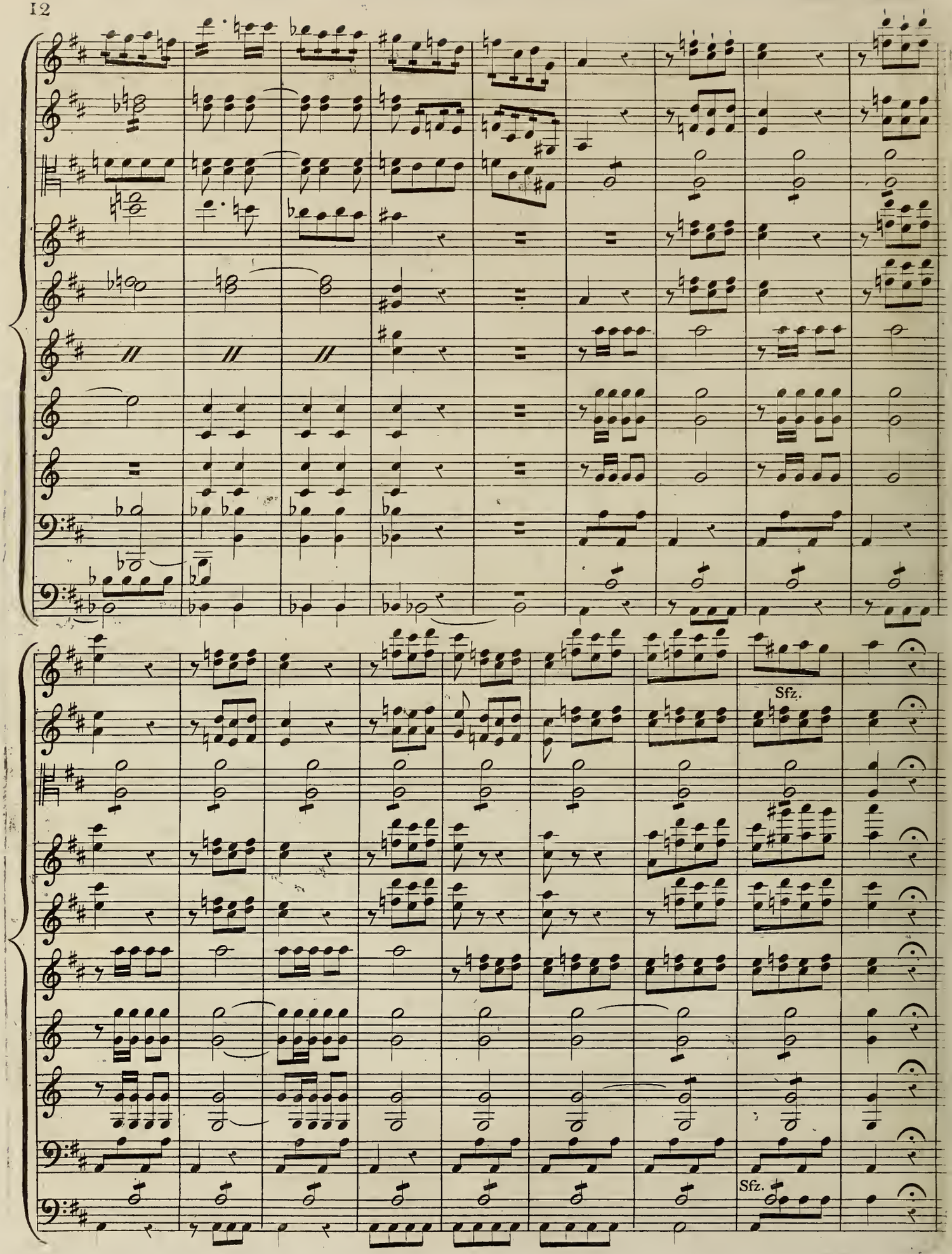
Cres.

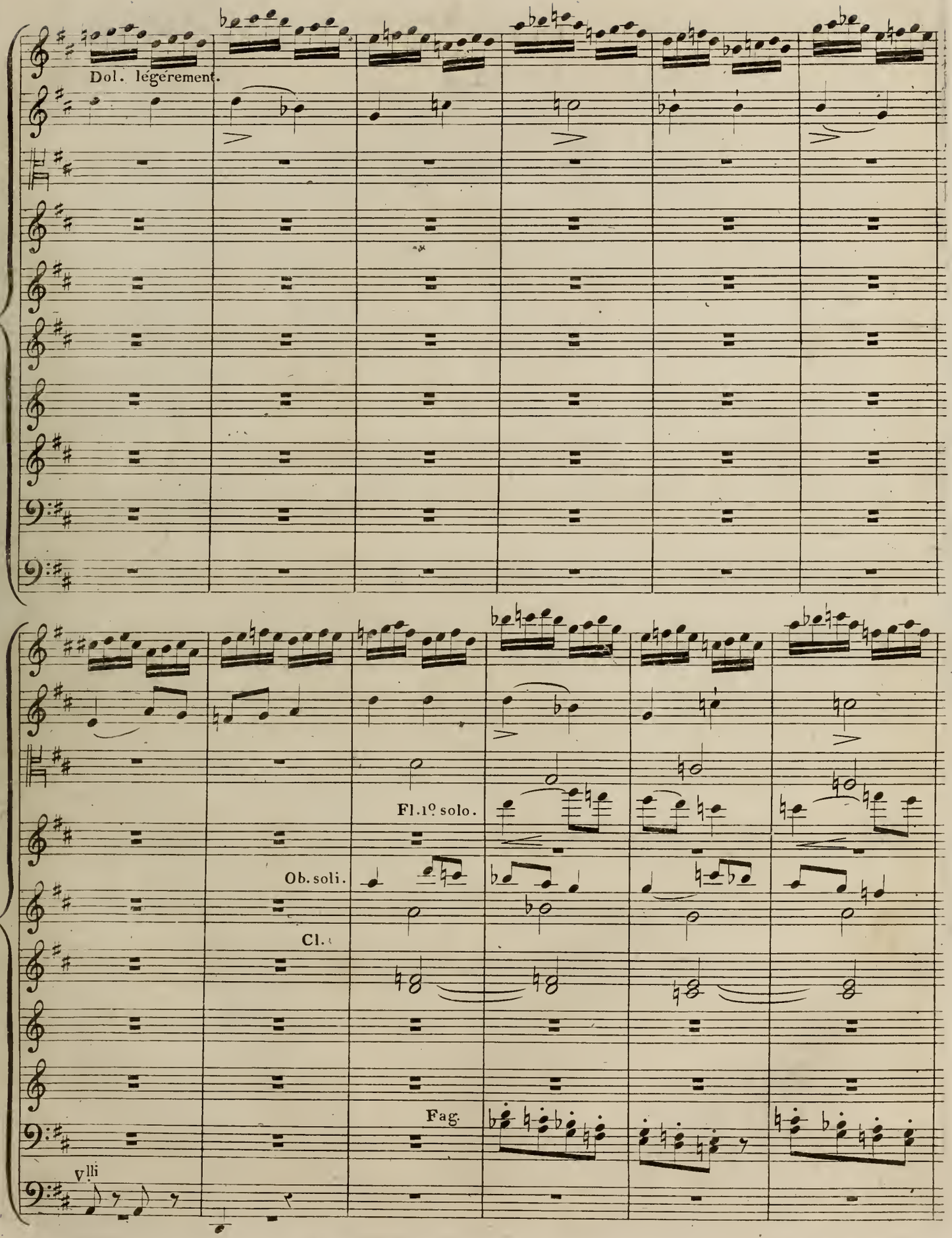

Mf
FF
Col B.
Mf
FF
FF
FF
FF
FF
Tromp.
Mf
Col B.
FF
F
FF
Mf.
Sfz.
p
Sfz.
Col Violoncello.
FF
p
Dol Cres.
FF
p et Stac.
Cres.
FF
p et Stac.
FF
Col Viol.lo
Cres.
p et Stac.


FF
FF
FF
FF
FF
F
Solo
Dol.
Col Oboi
Col Corni.
Dol.


Dol Scherz.
Rf.
Col Violoncello
8a
Viol.lo
Dol Légerem.t
Stac et Leg.
Rf.
Rf. Cres.
Rf.
Rf.
Rf.
Rf.
Rf.
Fl.o Solo.
Dol.
Clar Solo.
Dol.
Viol.lo


tr
Rf.
Cres.
Cres.
Cres.
tr
F
F
F
F
F
F
C. Ob.
F
F
F
FF
F


Sfz.
Sfz.


Dol. legerement.
Fl. 1º solo.
Ob. soli.
Cl.
Fag.
Vlli

Leger.

C.Fl.

Corni.

8a

Vlli

Dol.

C.B.

tr

Cres.

Cres.

tr

Cres.

Cres.

p

Cres.

Cres.

Animé.

FF

Animé.

C V.lli

Unis.
Animé.

FF

FF
Animé.

FF

8a

8a

FF

C.B.

FF

Animé.

FF

Sfz.

Sfz.

C.V.lli

Sfz.

Sfz.

Sfz.

Sfz.

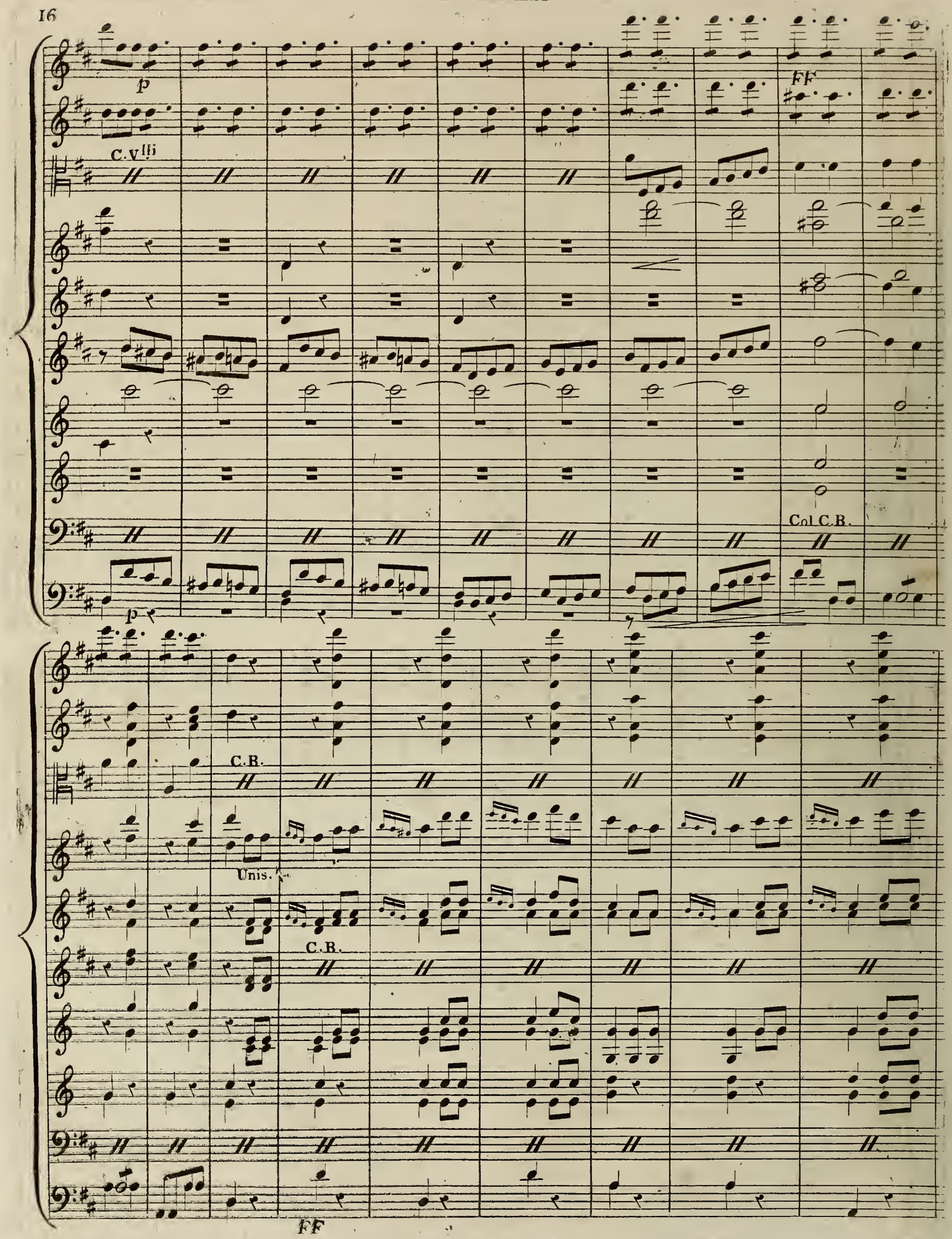
Sfz.

Sfz.

C.B.

Sfz.

Sfz.


p
FF
C.V.lli
Col C.B.
p
C.B.
Unis.
C.B.
FF

Mez. voce.

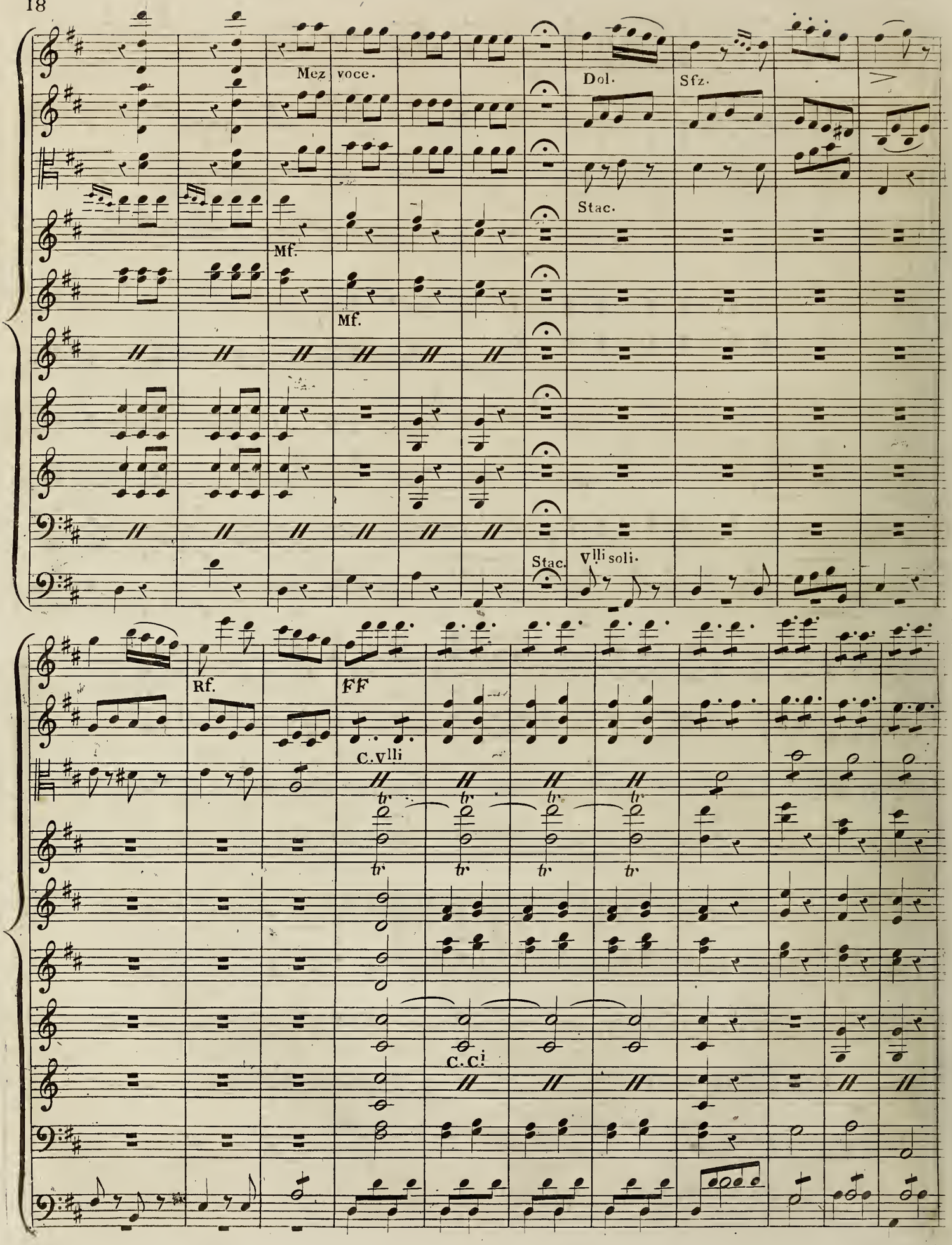
C. B.

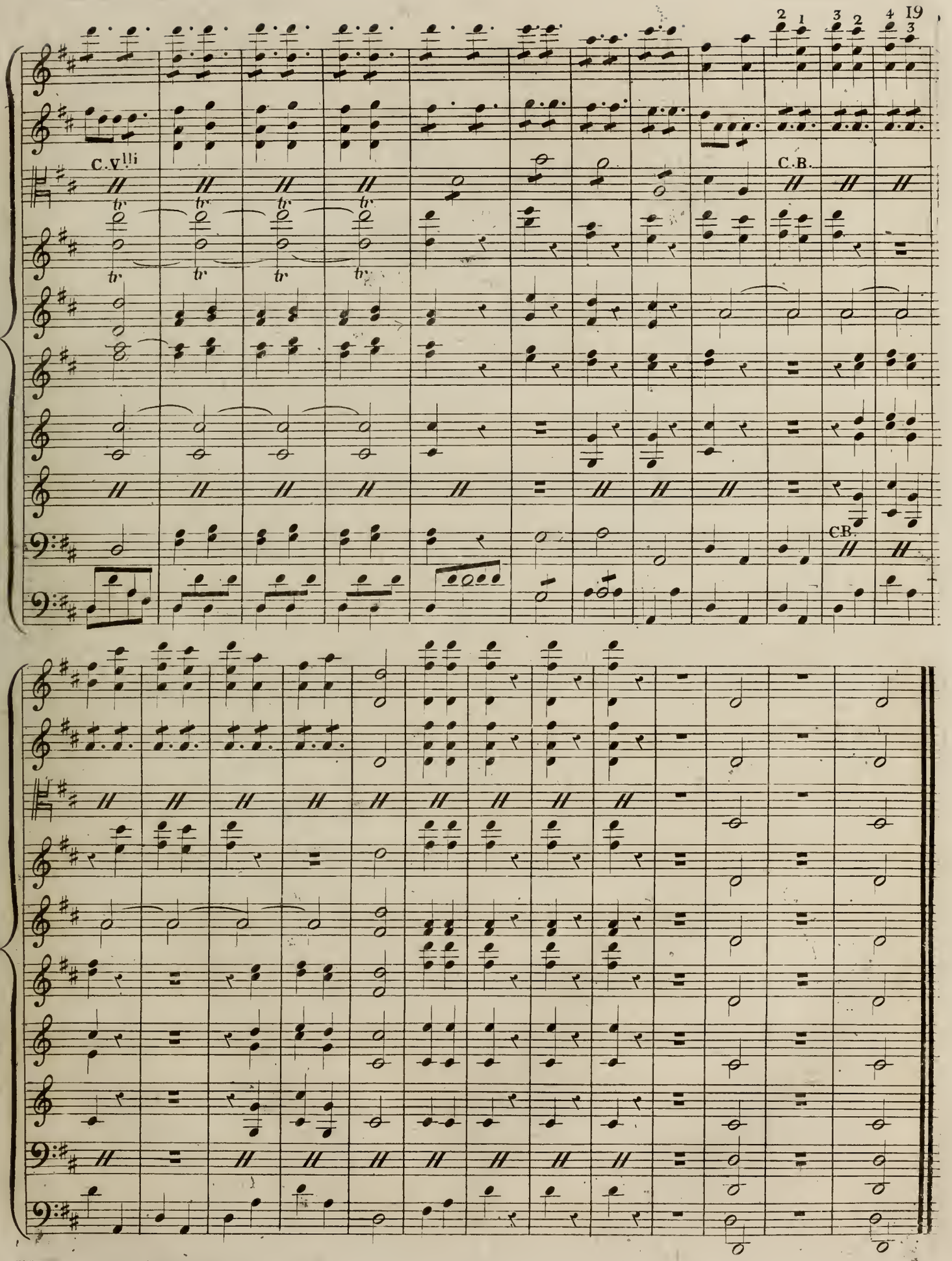
Mez. voce.

unis.

Mez. voce.

C. Ob.


Mez voce.
Dol.
Sfz.
Stac.
Mf.
Mf.
Stac.
Vlli soli.
Rf.
FF
C.Vlli
tr
C.Cl


C.V.lli
C.B.
C.B.

LES DEUX MARIS

OPÉRA COMIQUE.

SCÈNE I.

VALSAIN, SOPHIE.

SOPHIE.

Eh bien, mon ami, tu quittes notre aimable voyageuse ?

VALSAIN.

Je viens de m'entretenir avec elle. Tu vas la voir dans un instant.

SOPHIE.

Comme sa figure est intéressante! mais elle a l'air bien triste.

VALSAIN.

Elle a sujet de l'être.

SOPHIE.

Comment donc ?

VALSAIN.

Toutes les unions ne se sont pas aussi douces, aussi paisibles que la nôtre, ma chère amie.

SOPHIE.

En effet, on m'a dit qu'il y en avait de malheureuses; mais j'ai peine à concevoir que la sienne soit de ce nombre. N'est-elle pas la femme de ton ancien compagnon d'étude, de ce Dorsan dont tu me parles sans cesse avec tant d'affection?

VALSAIN.

Précisément.

SOPHIE.

Quoi! elle est mariée au meilleur de tes amis et elle n'est pas heureuse! cela n'est pas possible.

VALSAIN.

Cela n'est que trop vrai. Hélas! je l'avais bien prévu. Quand j'appris le mariage de Dorsan, je tremblai pour celle qui allait être sa femme. C'est bien le meilleur des hommes, mais son caractère est ardent, impérieux, jaloux.

SOPHIE.

Pauvre femme! elle l'aime sans doute ?

VALSAIN.

Elle l'adore.

SOPHIE.

Mon dieu ! qu'elle m'intéresse !

VALSAIN.

Elle sait l'ancienne amitié qui nous lie Dorsan et moi, et elle est venue me confier ses peines... me prier de les adoucir.

SOPHIE.

Je veux y contribuer de tout mon pouvoir, tachons de les reconcilier, mon ami,... Ah! que ne pouvons nous leur donner un peu de notre bonheur! nous ne devons pas en être avares, nous en avons tant!

VALSAIN.

Chère Sophie, que je suis charmé de t'entendre...

Oui, nous travaillerons tous deux à cette bonne action; tu aimeras, tu consoleras la malheureuse Clémence.

SOPHIE.

Oh! je t'en réponds, car je l'aime déjà de tout mon cœur. La voici; je cours l'embrasser.

SCENE II.

Les Mêmes, CLÉMENCE.

SOPHIE.

Bonjour, Madame..... bonjour. Valsain et moi nous nous occupions de vous, nous causions de vos chagrins.

CLÉMENCE.

Comment, Madame, vous savez ?

SOPHIE.

Que cela ne vous étonne pas, Valsain me dit tout. Nous n'avons rien de caché l'un pour l'autre.

CLÉMENCE.

Que vous êtes heureuse !

SOPHIE.

Oh! cela est bien vrai.

VALSAIN.

Vous n'aurez pas vainement invoqué notre amitié, Madame.

SOPHIE.

Oh! je vous en réponds, vous pouvez compter sur nous.

CLÉMENCE.

Que vous êtes aimable !

SOPHIE.

C'est que vous n'imagineriez pas combien je prends de part à votre situation; je ne connais pas votre mari, mais je le déteste!

CLÉMENCE.

Oh! non, ne le détestez pas, je vous en prie.

SOPHIE.

Pardon, j'oubliais que vous l'aimez....Ah! mon dieu! que les femmes sont bonnes!..... il a cependant tous les torts.

CLÉMENCE.

Peut-être en ai-je moi même.

SOPHIE.

Non, vous n'en avez aucun. J'en suis sûre. C'est lui qui a un mauvais caractère.

CLÉMENCE.

J'aurais du montrer plus de douceur, plus de soumission, mais j'ai aussi mes défauts; le soupçon me fatigue, l'injustice me révolte.

SOPHIE.

Vous avez raison. Je voudrais bien voir que mon mari fût injuste! je ne le souffrirais pas.

VALSAIN.

Ma chère amie.....

SOPHIE.

Esseyez, monsieur, ou plutôt, n'essaye pas; reste tel que tu es.

VALSAIN.

Mais, madame, vous voilà séparée de Dorsan: comment en êtes vous venue à cette facheuse extêmité? faites-nous votre confidence toute entière.

SOPHIE.

Ah! oui, contez-nous tout cela.

N° I. TRIO.

N°. 80.

Allegro.

Tempo.

Violini.

F

Dol.

F

Alto

Flauti

Corni en Mi ♯.

Allegro.

Fagotti.

Récit.

Clémence

Apprenez donc tous mes cha_grins.

Sophie.

Pauvre

Valsin.

Allegro.

Tempo. Pauvre

Bassi.

F

F p

Fag. Soli.

Dol.

é_cou_tez, é_cou_tez un

femme que je la plains, pauvre femme que je la plains.

femme que je la plains, pauvre femme que je la plains.

Viol^lo

Rf. *p*

Cres.

jour dans ma peine ex_trême je voulais fuir celui que j'aime, je vou_lais m'éloi_

Viol^lo

C. B.

Dol.

F

F

_gner de mon cru_el é_poux; un a_mi généreux et ten_dre s'op_

F F p p F

Fag.

- pose à mon de - part je ne veux rien en - tendre j'in - siste il me sup

Dol

F

Tempo.

p Cres

A Volonté.

- pli - e, j'in - sis - te il me sup - pli - e; il tom - be à mes ge - noux!

Tutti

F Cres.

pp F pp

pp F pp

pp F pp

quand sou-dain parait le ja- - loux les yeux enflammé de cour-roux.

Tempo Agitato.

Dol.

A Volonté.

Tempo Agitato.

quel mo - ment! quelles al - larmes! on veut lui prouver son er - reur, mais rien ne

Vio.lo

C. B.

A Volonté.

peut calmer sa fu - reur, rien ne peut calmer sa fu - reur. Ah! ce tris - te sou - ve -

- nir m'ar - rache encor des larmes. Tempo

Pauvre femme que je la plains, pauvre femme que je la

Pauvre femme que je la plains, pauvre femme que je la

F

F

F

F

F

Fag.

F

Col B.

Ju - gez de mon ef - froi me voy ant soupcon -

plains. Eh bien?

plains. Eh bien?

F

pp

- ne - é je pâ - lis, je suc - combe, je pâ - lis, je suc - combe. in - for - tu - né - e!

Violo

Unis

F

F

infortu_né_ _ _ e! Quand je revins à moi l'in_grat, l'in_grat m'a_

F

Mf.

1 quinte.

2 quinte.

_vait a_ban_don_né_e, l'in_grat, l'in_grat m'a_vait a_ban_don_ _ _ _

Andantino. N°. 60.

Flauti.

Corni.

Soli.

Andantino.

-né - e.

nous vous conso - le - rons, ayez en l'assu - rance, vous reste -

Andantino.

nous vous conso - le - rons, ayez en l'assu - rance, vous reste -

All^tto. Con brio. N°. 84.

Col B.

All^tto. Con brio.

eh bien oui je reste a-vec vous.

-rez au près de nous.

qu'une douce con-fi - an - ce re-

-rez au près de nous.

qu'une douce con-fi - an - ce re-

All^tto. Con brio. Piz.

Flauti

-naisse en vo-tre cœur, qu'une dou-ce con-fi - an - ce re naisse en vo-tre cœur, a -

-naisse en vo-tre cœur, qu'une dou-ce con-fi - an - ce re naisse en vo-tre cœur, a -

-vec de la cons-tan - ce, a - vec de la cons-tan-ce un a-ve-nir plus doux vous ren -

-vec de la cons-tan - ce, a - vec de la cons-tan-ce un a-ve-nir plus doux vous ren -

p

Col B

Corni

Légerement

je

Rf

-dra le bon-heur, vous ren-dra le bon-heur. douce es-pé-ran-ce! qu'une

-dra le bon-heur, vous ren-dra le bon-heur. douce es-pé-ran-ce! qu'une

p

sens la con-fi-an-ce re-nai-tre dans mon cœur, je sens la con-fi-an-ce re-

douce con-fi-an-ce renaisse en vo-tre cœur, qu'une douce con-fi-an-ce re-

douce con-fi-an-ce renaisse en vo-tre cœur, qu'une douce con-fi-an-ce re-

-naî tre dans mon cœur oui j'ai de l'es-pe-ran-ce j'au rai de la cons-tan-ce

-naisse en vo-tre cœur a-vec de la cons-tan-ce a-vec de la cons-tan-ce un

-naisse en vo-tre cœur a-vec de la cons-tan-ce a-vec de la cons-tance un

pp

pp

tr

Cres

p

un a-ve-nir plus doux me ren-drait le bon-heur le bon-heur et

a-ve-nir plus doux vous ren-dra le bon-heur vous ren-dra le bon-heur douce

a-ve-nir plus doux vous ren-dra le bon-heur vous ren-dra le bon-heur douce

8a

Sotto voce.

l'es-pé-ran - ce, quel - le bon - té tou - chan - te je res-te -

Mf

es-pé-ran - - ce! el-le m'en - chante elle est char - mante elle m'en - chante elle est char - mante.

es-pé-ran - ce! elle est char - mante elle m'en - chante elle est char - mante.

Viol.lo

Arco.

C.B.

Cres.

Dol.

- rai près de vous douce es-pé - ran - - - - - - - - - -

vous res-te - rez auprès de nous auprès de nous.

vous res-te - rez auprès de nous auprès de nous.

Col B

Espres.

ce! ô mes a-

qu'une douce con-fi-an-ce re-

qu'une douce con-fi-an-ce re-

-mis! ô mes a-mis! je sens la con-fi-an-ce re-naî-tre dans mon cœur

-naisse en vo-tre cœur qu'une douce con-fi-an-ce re-naisse en vo-tre cœur a-

-naisse en vo-tre cœur qu'une douce con-fi-an-ce re-naisse en vo-tre cœur a-

ô mes a - mis ! j'au - rai de la cons tan - ce un avenir plus

- vec de la cons - tan - ce a - vec de la cons - tan - ce un a - ve - nir plus doux vous ren -

- vec de la cons - tan - ce a - vec de la cons - tan - ce un a - ve - nir plus doux vous ren -

pp

pp

Con B

Rf. Cres

doux me ren - drait le bon - heur le bon - heur et l'es - pé - ran - - ce re - naî -

Cres p

- dra le bon - heur vous ren - dra le bon - heur douce es - pé - ran - - ce, pour vous re -

Rf

Rf Cres p

- dra le bon - heur vous ren - dra le bon - heur douce es - pé - ran - - ce, pour vous re -

Arco.

tr tr Dol.

- - tra - - - - - - - - le bon - heur - - - - - - - et l'es-pé-ran - -

- nai-tra le bon - heur pour vous re - naitra le bon - - - heur douce es-pé-ran - -

Dol.

- nai-tra le bon - heur pour vous re - naitra le bon - - - heur douce es-pé-ran - -

tr tr

- ce re-nai - - tra - - - - - - le bon - heur - - - - - - - et

ce pour vous re - naitra le bon - heur pour vous re - naitra le bon - - - heur douce

ce pour vous re - naitra le bon - heur pour vous re - naitra le bon - - - heur douce

Cres.

Cres.

Cres.

F

l'es-pé-ran - - ce douce es-pé-ran - - ce, douce es-pé-ran - - ce douce es-pé-

Cres.

es-pé-ran - ce douce es-pé-ran - - ce, douce es-pé-ran - - ce douce es-pé-

F

es-pé-ran - - ce douce es-pé-ran - - ce, douce es pé ran ce douce es pé-

Cres.

F

FF

- ran - - - - ce.

- ran - - - - - - ce.

- ran - - - - ce.

F

FF

SCÈNE III.

Les Mêmes, Un VALET.

Le VALET.

Un homme à cheval remet à l'instant cette lettre pour monsieur. (il sort.)

SCÈNE IV.

VALSAIN, SOPHIE, CLÉMENCE

VALSAIN, regardant l'écriture.

Je ne me trompe pas, c'est l'écriture de Dorsan.

CLEMENCE.

Mon mari.

SOPHIE.

Voyons, voyons la lettre.

CLÉMENCE.

A peine je respire.

VALSAIN.

Ah! mon dieu! Jl arrive!

CLÉMENCE.

Jl arrive!

SOPHIE.

Lis donc vite, car tu m'impatientes.

VALSAIN, lisant.

»Jl y a bien longtems que je ne t'ai vu, »mon cher Valsain. Je pars pour ton chateau »où j'arriverai le même jour que le courrier »qui te remettra ma lettre. Je me fais une »fête de te revoir. Jamais je n'éprouvai comme »aujourd'hui le plaisir d'embrasser mon ancien »ami.»

CLÉMENCE.

Ô ciel! que vais je devenir?

VALSAIN.

Rassurez-vous.... Jl faut ici du calme, de la prudence..... Peut être devons-nous bénir le ciel de cette rencontre.

SOPHIE.

Laissez-moi faire, moi, je lui parlerai, à votre mari.

CLÉMENCE.

Ah! prenez garde.

VALSAIN.

Point d'indiscretion, ma chère, je t'en prie.

CLÉMENCE.

Le tems presse! quels sont vos projets?

VALSAIN.

Reposez vous sur nos soins.

SOPHIE

Oui, comptez sur moi.

VALSAIN.

Il faut d'abord que vous évitiez de paraître à ses yeux, moi, je le verrai, je l'interrogerai, et alors, nous agirons d'après les circonstances.

SOPHIE.

A merveilles!

CLÉMENCE.

Je me retire, car s'il arrivait.....

VALSAIN.

Nous allons profiter, Sophie et moi, du peu d'instants qui nous restent pour concerter ensemble ce que nous avons à faire.

SOPHIE.

Oui, ma bonne amie, nous allons délibérer.

CLÉMENCE, se jettant dans leurs bras.

Ô mes amis! je remets mon sort entre vos mains. (elle sort.)

SCENE V.

VALSAIN, SOPHIE.

SOPHIE.

Eh bien, qu'allons nous faire ?... voyons.

VALSAIN.

Je réfléchis....

SOPHIE.

C'est fort embarrassant....

VALSAIN.

Nous n'avons pas un instant à perdre. Il est peut-être bien près d'ici.

SOPHIE.

L'idée seule que je vais le voir me saisit. Je suis sûre qu'il va me faire peur....

VALSAIN.

Va, va, rassure toi. l'homme le plus détestable pour sa femme est charmant pour celle des autres.... Eh mais, il me vient une idée que je crois excellente.... Ma chère amie, as-tu du courage?

SOPHIE.

Du courage, Ah! mon dieu!

VALSAIN.

Jusqu'à ce moment, tu n'as vu en moi que le plus tendre des amans, Eh bien, tout va changer.

SOPHIE.

Ô ciel!

VALSAIN.

A dater de ce jour, je ne serai plus que ton mari.

SOPHIE.

Ah! vous me faites frémir.

VALSAIN.

Mais ton mari dans toute la force du terme.

SOPHIE.

comment!

VALSAIN.

C'est tout simple, je serai maussade, froid, distrait, ennuyé, ennuyeux; quand tu me parleras d'une chose, je serai occupé d'une autre, si tu as envie de sortir, je voudrai rester; si tu as envie de rester, je voudrai sortir; à la promenade, tu regarderas à droite, moi, je regarderai à gauche, je baillerai toute la journée, je dormirai toute la nuit; ce que tu trouveras charmant, je le trouverai détestable, je ne te parlerai jamais et je ne souffrirai pas qu'on te parle; Tu me feras des reproches; je serai sourd; tu pleureras, je serai insensible; tu insisteras, je m'impatienterai; tu te fâcheras.... Oh! alors .....

SOPHIE.

Eh bien, je vous en félicite, vous allez être un homme tout à fait aimable!

VALSAIN.

Cela ne durera que vingt-quatre heures.

SOPHIE.

Non, non.... Je ne veux pas. Tu n'aurais qu'a en prendre l'habitude.

VALSAIN.

Je n'ai qu'une chose à te dire ?... Cette feinte peut faire le bonheur de Clémence.

SOPHIE.

Allons, je me résigne.... mais, moi, quelle figure vais-je faire pendant ce tems là ?

VALSAIN.

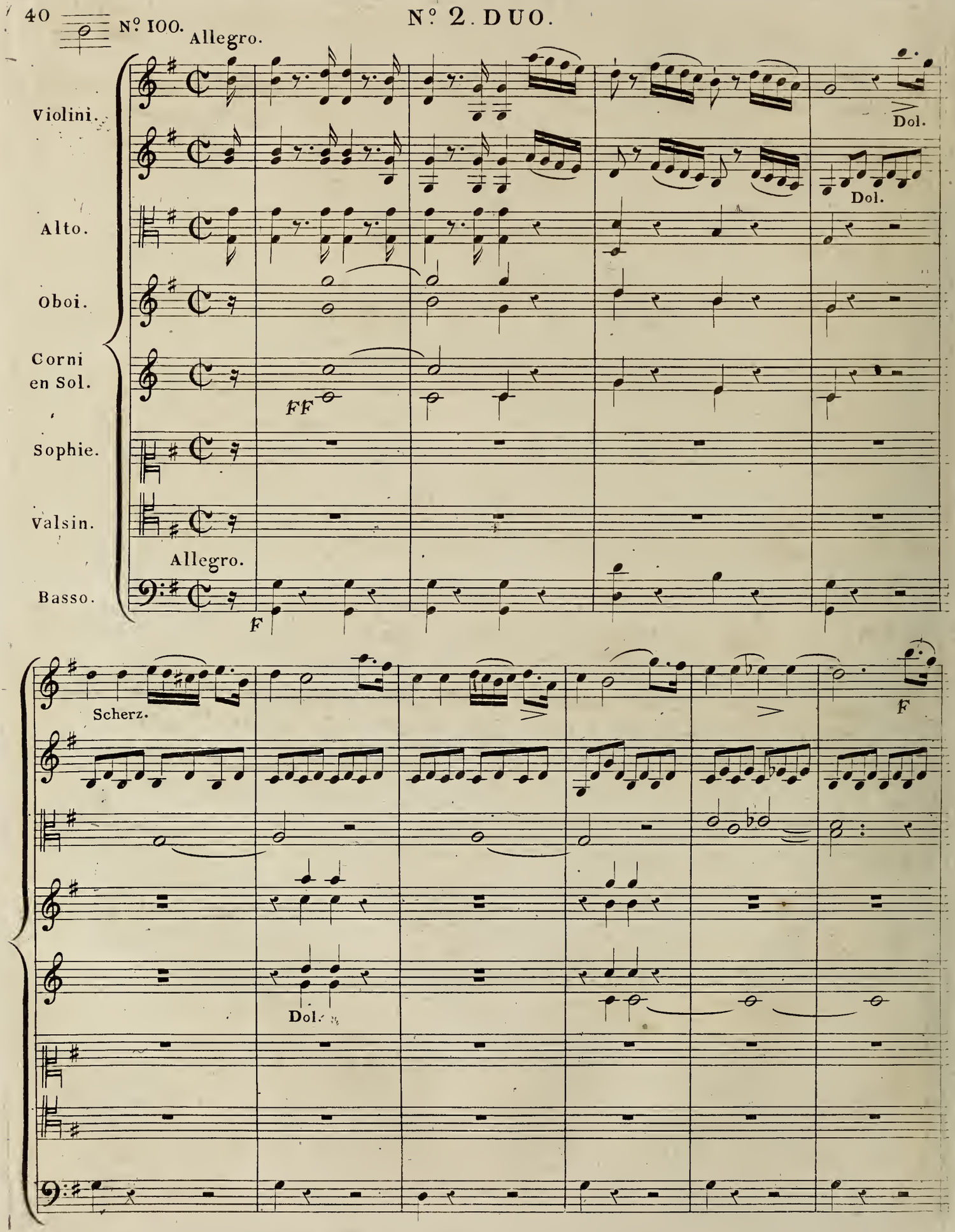
Toi!... Il suffira que tu soyes capricieuse, contrariante, coquette.... Tu n'auras pas grand effort à faire.... Il ne s'agira que de forcer un peu.

SOPHIE.

Ce n'est que cela ? Ah! sois tranquile. D'ailleurs tu le sais, nous jouons tous deux la comédie, Eh bien supposons que nous avons un rôle à remplir..... Veux-tu que nous répétions une scène ?

VALSAIN.

Je le veux bien; feignons que nous arrivons de la promenade.


N° 100.
Allegro.
N° 2. DUO.
Violini.
Dol.
Alto.
Dol.
Oboi.
Corni en Sol.
FF
Sophie.
Valsin.
Allegro.
Basso.
F
Scherz.
F
Dol.

C. 1º 8ª

Dol.

Valsin baille.

Qu'avez-vous donc

Ah - - - -

Je suis ma

F

Rf.

la prome - na - de

- la - de

est bien maus - sa - de ja - mais plus qu'aujour - d'hui

Rf.

Cantando.

le compli - ment est a-gré - a-ble vrai - ment on est pas plus ai -

je n'éprouvai d'en - nui

Fp

Fp

Fp

mable quel mari dé sagré - a-ble fort bien

ah! quel mari dé-sa-gré - a-ble fort bien fort

fort bien

ah! quelle femme insuppor - ta-ble fort bien

ah! quelle femme insuppor -

Fp

p F

bien non non je ne puis plus me conte - nir non non

- ta - ble non non je ne puis plus me conte - nir non non

F

je ne puis plus me con - te - nir non non je ne puis plus me conte -

je ne puis plus me con - te - nir non non je ne puis plus me conte -

Mf.

Mf.

nir non ~ ~ ~ ~ ~ ~ non je ne puis plus me con - te - nir je ne puis

- nir non ~ ~ ~ ~ ~ ~ non je ne puis plus me con - te - nir je ne puis

Dol.

F

F

plus me con - te - nir je ne puis plus me con - te - nir.

plus me con - te - nir je ne puis plus me con - te - nir.

Dol.

Valsin prend un livre. et s'assied.

J'au - rai quelque chose à vous

Dol.

di - re pourquoi donc ah!

dans un au-tre mo - ment je veux li - re

Légérement.

Dieux qu'il est char - mant je suis pour - tant bien mal - heu - reuse votre con duite est bien af -

freu - se vo - tre con -

vous pleu - rez c'est fort bien les pleurs ne vous cou - tent rien

Mf.

Elle pleure.

- duite est bien af - freuse vo-tre con - duite est bien af - freuse hi hi hi hi hi hi hi

fort bien fort bien fort bien fort bien ma - da - me ma -

Mf.

Fp Fp

hi ah! quel ma-ri dé-sa-gré - a - ble fort bien

- da - me les pleurs ne vous coutent rien fort bien ah! quelle femme in-sup-por-

Fp

FP

ah! quel ma-ri dé-sagre-a-ble fort bien fort bien non ~ ~ ~ ~ ~ ~ non je ne puis plus me conte-

-ta-ble fort bien ah! quelle femme insuppor-ta-ble non ~ ~ ~ ~ non je ne puis plus me conte-

nir non ~ ~ ~ ~ ~ ~ non je ne puis plus me con-te-

-nir non ~ ~ ~ ~ ~ ~ non je ne puis plus me con-te-

F

nir non non je ne puis plus me con_te - nir non non

- nir non non je ne puis plus me con_te - nir non non

Mf. F

Mf. F

je ne puis plus me con - te - nir je ne puis plus me con_te - nir je ne puis plus me conte -

je ne puis plus me con - te - nir je ne puis plus me con_te - nir je ne puis plus me conte -

Più All.º

Mancando.

C. 1º 8ª

F

F

F

Eclatant de rire.

nir Valsain s'assied de son côté et Sophie de l'autre. On rit. Ah! c'en est trop embrassons-

- nir Ah! c'en est trop embrassons-

Mez voce.

Allegretto.

Nº 80.

Dolce.

nous ah! c'en est trop embrassons - nous non ja - mais un bai - ser ne me parut plus

nous ah! c'en est trop embrassons - nous non ja - mais un bai - ser ne me parut plus

doux de notre heureux mé - na - ge é-loi - gnons tout nu - a - ge dans le sein des a -

doux de notre heureux mé - na - ge é-loi - gnons tout nu - a - ge dans le sein des a -

Tutti.

- mours passons pas - sons nos jours jamais d'ai - greur que les cha -

- mours passons pas - sons nos jours jamais de plaintes

Cres. Mf.

Cres.

Cres.

Cres.

grins que nos dis - pu - tes soient des fein - tes soient des fein - tes et nos plai -

soient é - car - tes que nos dis - pu - tes soient des fein - tes soient des fein - tes et nos plai -

Cres.

Dol. F Dol.

Dol. Rf.

sirs des vé - ri - tés et nos plai - sirs des vé - ri - tés et nos plai sirs des vé - ri - tés

sirs des vé - ri - tés et nos plai - sirs des vé - ri - tés et nos plai - sirs des vé - ri - tés So -

Cres. F

Val - sin de notre heureux me - na - ge é - loi - gnons tout nu -

- phi - e de notre heureux me - na - ge é - loi - gnons tout nu -

tr tr

Dol.

pp

- a - ge dans le sein des a - mours passons pas - sons nos jours jamais d'ai -

- a - ge dans le sein des a - mours passons pas - sons nos jours

VALSAIN.

J'entends du bruit.... Justement, c'est lui même. Attention, ma chère amie.

SCÈNE VI.

Les Mêmes, DORSAN.

DORSAN, se jettant dans les bras de Valsain.

C'est toi, mon cher Valsajn.

VALSAIN.

Que je suis enchanté de te revoir.

DORSAN.

Il y a longtems que nous sommes séparés.

VALSAIN.

Cher ami.... embrassons-nous encore.

DORSAN.

Ah! Madame, mille pardons..

VALSAIN.

Madame, je vous présente M. Dorsan; j'espère que vous voudrez bien l'accueillir comme le plus ancien de mes amis.

DORSAN.

Oui, je suis le meilleur ami de Valsain; puis-je espérer que ce titre me rendra digne de votre bienveillance.

SOPHIE.

Je desire, Monsieur, que notre petite solitude ait des charmes pour vous....elle est un peu triste.

DORSAN.

Ah! Madame, elle est délicieuse dès que vous l'habitez....(à Valsain.) Elle est fort bien, ta femme.

SOPHIE, à part.

Mais il n'a pas l'air si terrible. (bas à Valsain) Je vais commencer. (haut.) Maintenant que votre ami est arrivé, j'espère, monsieur, que vous me dispenserez de paraitre à ce mauvais concert qu'on donne ce soir au chateau.

VALSAIN.

Pourquoi donc? je vous répète, madame, que vous ne pouvez vous en dispenser. Quant à Dorsan, nous agissons sans cérémonie avec lui.... d'ailleurs, il se retirera de bonne heure, j'en suis sûr, il doit avoir besoin de repos.....

DORSAN.

Madame, je serais au désespoir que ma présence vous privât.....

SOPHIE.

Ah! mon dieu! monsieur, elle ne me prive de rien. J'esperais seulement qu'elle me ferait échapper à la soirée la plus insipide..... Voulez-vous savoir quel est le concert que je vous sacrifie? Figurez-vous une flûte impitoyable et deux mauvais violons qui déchirent les oreilles, un garde forestier qui donne du cor, et par dessus tout cela, une jeune cantatrice de 52 ans qui répète toujours:

Je suis encor dans mon printems.

DORSAN.

Ah! Ah! voilà bien le tableau le plus grotesque!

SOPHIE.

Le joli concert. Ah! ah! ah! (Valsain garde le serieux.) (bas à Valsain.) Est-ce bien?

F

F

-sirs des vé-ri-tés et nos plai-sirs des vé-ri-tés oui nos plai-sirs des vé-ri-

-sirs des vé-ri-tes et nos plai-sirs des vé-ri-tés oui nos plai-sirs des vé-ri-

8va

-tés.

-tés.

Cres.

Cres.

greur que les cha-grins que nos dis-pu-tes soient des feintes soient des

jamais de plaintes soient é-car-tés que nos dis-pu-tes soient des feintes soient des

Dol. Rf. Dol.

C.B.

Dol. Cres.

fein - - tes et nos plai-sirs des vé-ri-tés et nos plai-sirs des vé-ri-tés et nosplai-

fein - - tes et nos plai-sirs des vé-ri-tés et nos plai-sirs des vé-ri-tés et nosplai-

F Fp

VALSAIN, bas.

A merveille! (haut, d'un ton grave.) Tout cela est fort risible, sans doute, il n'est rien au monde qui n'ait son côté ridicule et madame réussit parfaitement à le saisir..... mais nous sommes à la campagne, il faut vivre en bonne intelligence avec ses voisins..... D'alleurs, j'ai donne ma parole.

SOPHIE.

Soit, mais vous n'avez pas donné la mienne. Y songez-vous d'ailleurs ?..... et cette étrangère.....

VALSAIN.

Elle vient avec nous, soyez tranquille.

DORSAN.

Tu as une étrangère chez toi?

VALSAIN.

C'est une aventure singulière que je te conterai; une jeune femme, voyageant avec un seul domestique, a versé à deux pas d'ici et nous lui avons offert l'hospitalité..... Ce soir je te présenterai à elle....Allez donc, madame, allez achever votre toilette...le tems presse.

SOPHIE.

Allons, monsieur, puisqu'il le faut absolument, puisque vous l'ordonnez, en épouse soumise, j'obéis. Comme je vais m'amuser.... (elle baille.) En vérité, je crois que je m'amuse déjà..... Sois tranquille, il me vient une idée excellente.

(Elle sort en éclatant de rire.)

SCÈNE VII.

VALSAIN, DORSAN.

VALSAIN.

Enfin, mon ami, nous voilà seuls.... que j'ai de plaisir à me retrouver avec toi.

DORSAN.

Sais-tu bien qu'il y a quatre ans que nous ne nous sommes vus ?

VALSAIN.

Depuis ce tems il s'est passé bien des choses.

DORSAN.

Sans doute.

VALSAIN.

Nous étions garçons alors. Nous étions heureux.

DORSAN.

Hélas! oui, bien heureux.... mais il me semble que tu n'as pas cessé de l'être, toi?

VALSAIN.

Ah! mon ami!

DORSAN.

Que te manque-t-il ? tu as une grande fortune.

VALSAIN.

Il est vrai

DORSAN.

Une habitation délicieuse! une femme charmante!

VALSAIN.

Ne me parle pas de ma femme.

DORSAN.

Comment donc? tu m'étonnes.... Je croyais au contraire.....

VALSAIN.

Ne touche pas une corde si sensible, je t'en prie; n'empoisonne pas le bonheur que je sens à te revoir, le seul, hélas! que j'ai éprouvé depuis longtems.

DORSAN.

Tu m'affliges.... Ô ciel! il se pourrait.....

VALSAIN.

Oui, mon cher Dorsan, je suis le plus infortuné des hommes.

DORSAN.

Tu te l'imagines, mon ami; Oh! non, tu n'es pas le plus infortuné.

VALSAIN.

Si tu savais... Mais depuis trop longtems mon coeur est plein et je sens qu'il a besoin de s'epancher dans le sein de l'amitié ... Tu as vu ma femme?

DORSAN.

Sans doute!

VALSAIN.

Eh bien, tu n'as rien remarqué en elle?

DORSAN.

Rien; elle m'a paru fort aimable.

VALSAIN.

Quoi, tu n'as pas été frappé....

DORSAN.

Non, je te jure.....

VALSAIN.

Allons, il est impossible que ce ton frivole, que cet air léger....

DORSAN.

J'ai trouvé cela tout simple dans un jeune femme. Ah! mon ami, ne te plains pas de ces manières vives, enjouées, de cette gaité, même un peu folle: défie toi plutôt de ces femmes prétendues sensibles, de ces airs tendres et langoureux.... je les ai trop connues!

VALSAIN.

Et ce concert....Tu as entendu.... Il a suffit que j'exprimasse le desir d'y aller.

DORSAN.

Ce n'est rien que cela.

VALSAIN.

Elle est capricieuse, exigeante....

DORSAN.

Et tu oses te plaindre?

VALSAIN.

Voilà les hommes, ils ne croyent au malheur de personne quand ils sont heureux.

DORSAN.

Heureux!... moi, heureux!... Mon ami, je suis mille fois plus à plaindre que toi. Ta femme n'est que jeune, étourdie.... mais la mienne.

VALSAIN.

Tu es plus heureux que moi, j'en suis sûr.

DORSAN.

Mais quand tu sauras que je suis séparé d'elle, que je l'ai quittée....

VALSAIN.

Tu l'as quittée!... j'avais raison, mon ami, tu es plus heureux que moi.... Allons, il faut nous consoler ensemble.

Violini.
Alto.
Flauti.
Clarinetti en Si ♭.
Corni en Si ♭.
Fagotti.
Valsin.
Dorsan.
Basso.

F
Mez. v.
Unis.
C.B.
N'aimons plus veux-tu m'en croire
And.te mosso.
Oui mon a - mi n'aimons ja -
Mf.
Dol.
Fl. 1.° C. V.° 1.° 8.a
Soli.
Stac.
il y va de no-tre gloi-re
cet
- mais plus de fem - mes je les hais cet

Rf.

air de mo - des - ti - e cette ai - ma - - ble can - deur

air de mo - des - ti - e. cette ai - ma - - ble can - deur

C.B.

ca - chent la per - fi - di - e la ruse et la noir - ceur n'aimons plus veux-tu m'en

ca - chent la per - fi - di - e la ruse et la noir - ceur n'aimons plus veux-tu m'en

Dol.

Dol.

Fl. 1º C. Vº 1º 8ª

croi - - re mon a - mi n'aimons ja - mais ja-mais il y va de no-tre

croi - - re mon a - mi n'aimons ja - mais ja-mais il y va de no-tre

Fag. e Vlli

All.º brillante. Nº 116.

Dol. légérement et Scherzando.

Rf.

C. Fl. 1º 8ª

gloi - - re plus de femmes je les hais.

gloi - - re plus de femmes je les hais.

Fag. e Vlli Piz

C.B.

tr

C.Fl.8ª

Valsin.

cepen_dant qu'elles ont de gra - - ces qu'elles ont de

Fag.e Vlli

Piz.

C.B.

gra - ces les plaisirs vo_lent sur leurs tra - ces les plaisirs vo_lent sur leurs tra - ces quand on les

Dol.

Fl. 1º C V.º 1º 8ª

croi - - re mon a - mi n'aimons ja - mais ja - mais il y va de no - tre

croi - - re mon a - mi n'aimons ja - mais ja - mais il y va de no - tre

Fag.e Vlli

All.º brillante. Nº 116.

Dol. légérement et Scherzando.

Rf.

C. Fl. 1º 8ª

gloi - - re plus de femmes je les hais.

gloi - - re plus de femmes je les hais.

Fag.e Vlli Piz

C.B.

vo_lent sur leurs tra - - ces les plaisirs vo_lent sur leurs tra - - ces quand on les aime il est bien

crains jusqu'à leurs graces les cha_grins volent sur leurs traces elles ne mé - ri - tent de

Fag.e V.lli

doux de sou_pi - rer à leurs ge_noux quand on les aime il est bien doux de sou_pi -

nous que hai_ne mépris et cour_roux elles ne mé - ri - tent de nous que

3 3 3 3

Cres.

F

tr

Cl.

Cres.

Rf.

F

Cres.

Fag.

Cres.

- rer à leurs ge - noux il est si doux de sou - pi - rer à leurs ge - noux eh bien mon

hai - ne mépris et cour - roux hai - ne hai - ne mé - pris et cour - roux

Dol.

8.a

Cl.1.o

Dol.

Fag.

1.o

Dol.

cher changeons d'a - vis mais seule - ment pour les fem - mes des au - tres ai - mons

Dol.

F

F

F

Mf.

celle de nos a - mis et laissons la les no-tres

non mon a - mi n'aimons ja - mais plus de

Vlli

C.B.

Dol.

Fl. solo.

tr

Cl.

tr

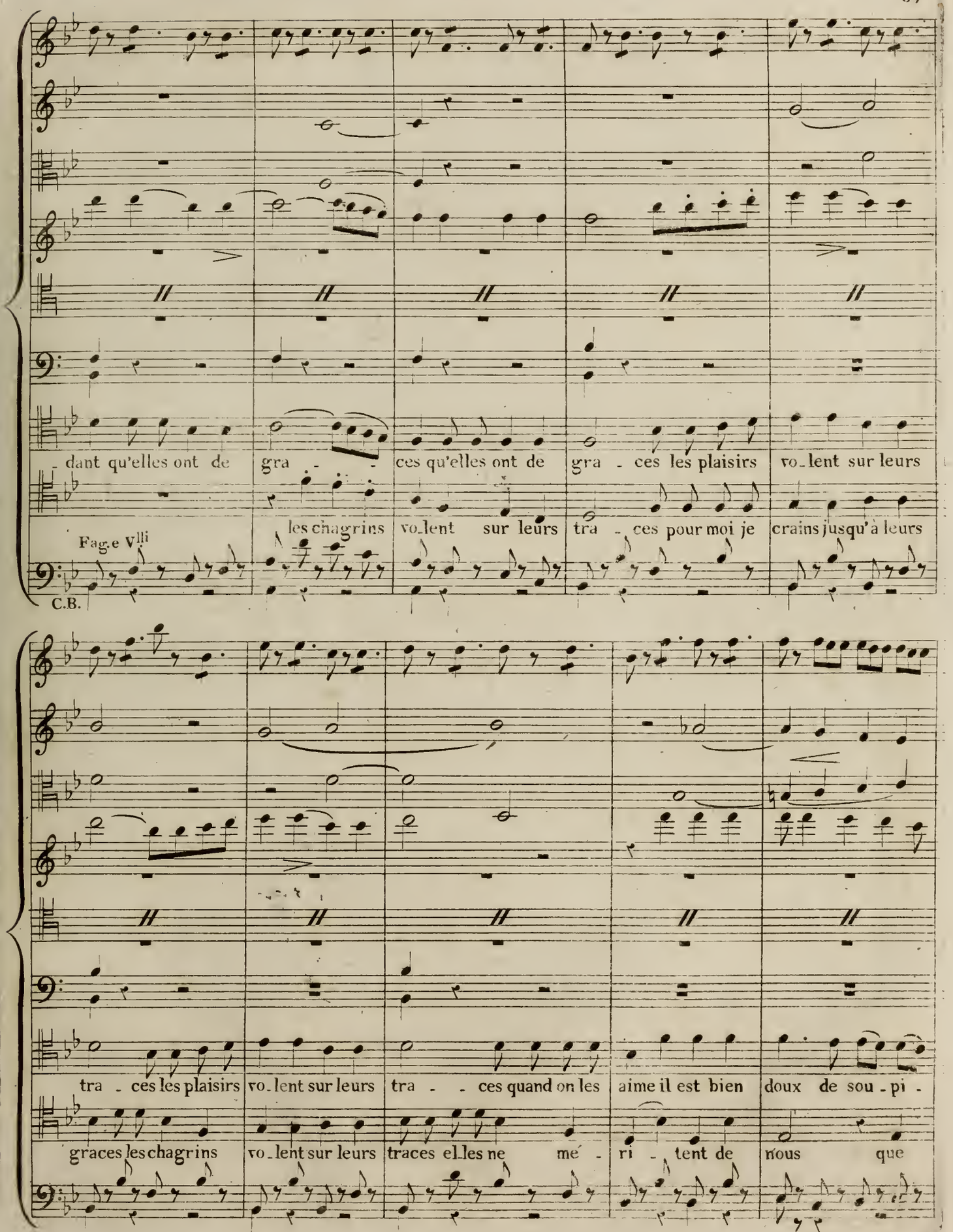
Cl. 1º C. Fl. 1º

Corni.

Dol.

mon a - mi ce - pen - dant cepen-

femmes je les hais plus de fem-mes je les hais



_dant qu'elles ont de gra - - ces qu'elles ont de gra - ces les plaisirs vo_lent sur leurs
les chagrins vo_lent sur leurs tra - ces pour moi je crains jusqu'à leurs
Fag.e Vlli
C.B.
tra - ces les plaisirs vo_lent sur leurs tra - - ces quand on les aime il est bien doux de sou - pi -
graces les chagrins vo_lent sur leurs traces el_les ne mé - ri - tent de nous que

- rer à leurs ge - noux quand on les aime il est bien doux de sou - pi - rer à leurs ge -

hai - ne mépris et cour - roux elles ne mé - ri - tent de nous que hai - ne mépris et cour

C. Fl. 8a

- noux il est bien doux il est bien doux de sou - pi - rer à leurs ge - noux il est bien

- roux hai - - ne hai - - ne mé - pris et cour - roux

C.B.

doux il est bien doux de sou-pi-rer à leurs ge-noux de sou-pi-rer à leurs ge-

hai-ne hai-ne mé-pris et cour-roux hai-ne mé-

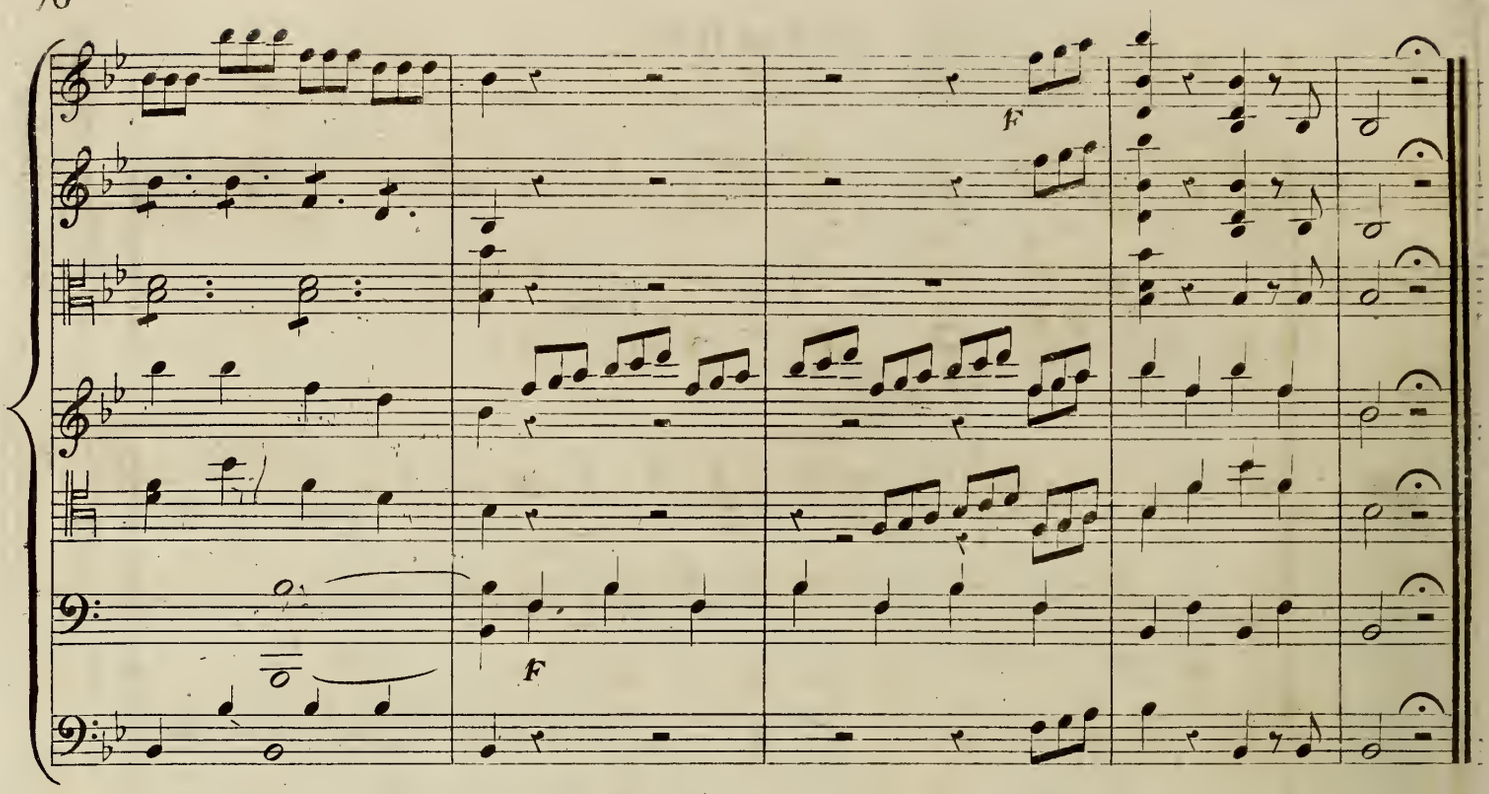
F

-noux de sou-pi-rer à leurs ge-noux de sou-pi-rer à leurs ge-noux.

-pris mé-pris et cour-roux mé-pris et cour-roux.

Vlli

C.B.



SCENE VIII.

Les Mêmes, SOPHIE en grande toilette.

VALSAIN.

Eh! quoi, madame, c'est déjà vous?

SOPHIE.

Vous voyez qu'on s'empresse d'obéir à vos ordres. Me voilà prête à vous suivre. Vous ne savez donc pas; il sera charmant le concert.

VALSAIN.

Comment?

SOPHIE.

Je viens d'apprendre qu'il est arrivé au château plusieurs jeunes gens de Paris.

VALSAIN.

Des jeunes gens de Paris.

SOPHIE.

Oui, monsieur, et entr'autres Florval.

VALSAIN.

Qui, ce fat?

SOPHIE.

Ah! monsieur, qu'osez-vous dire! on n'est pas plus aimable, on n'a pas une plus jolie voix que ce jeune homme.

VALSAIN.

Je ne m'étonne plus de votre empressement, madame. Ah! monsieur, Florval est au concert? Eh bien, madame, nous n'irons pas.

DORSAN à Valsain.

Ah! mon ami.

SOPHIE.

Comment, monsieur, nous n'irons pas?

VALSAIN.

Non, madame.

SOPHIE.

Et ma toilette?

VALSAIN.

C'est très malheureux, j'en conviens.

SOPHIE.

Peut-on être plus injuste? je vous obéis, je vous fais le plus grand sacrifice.

DORSAN.

C'est inutile.... j'ai pris mon parti, et je n'en change jamais.

VALSAIN.

On s'en apperçoit.

N.º 4. TRIO.

All.º vivace. N.º 116 et à la page 86, pressez jusqu'au N.º 144.

Violini. F Mez.v.

C. 1.º 8.ª

Alto. Rf. Rf. Rf. Rf.

Flauti. All.º vivace.

Oboi. C.Fl.

Clarinetti. F

Corni.

Fagotti. C B Dol.

Sophie. C'en est trop quelle in-jus - ti - - ce quelle hu-

Valsin. C'en est trop quelle in-jus - ti - - ce quelle hu-

Dorsan. All.º vivace. C'en est trop quelle in-jus - ti - - ce quelle hu-

Basso. F Mez.v.

meur et quel ca - pri - - ce quelle hu - meur et quel ca - pri - ce quelle injus - ti - ce quelle in - jus -

- meur et quel ca - pri - - ce quelle hu - meur et quel ca - pri - ce quelle injus - ti - ce quelle in - jus -

- meur et quel ca - pri - - ce quelle hu - meur et quel ca - pri - ce quelle injus - ti - ce quelle in - jus -

Fl.

Ob. e Cl.

Corni.

Fag.

- ti - ce comment com - ment n'être pas ré - vol - té comment com - ment n'ê - tre pas ré - vol -

- ti - ce comment com - ment n'être pas ré - vol - té comment com - ment n'ê - tre pas ré - vol -

- ti - ce comment com - ment n'être pas ré - vol - té comment com - ment n'ê - tre pas ré - vol -

Dol.

Obe Cl.

p

- té comment com_ment n'être pas ré_vol_té.

- té comment com_ment n'être pas ré_vol_té.

- té comment com_ment n'être pas ré_vol_té.

Dol.

Fl.

Ob.

mon - sieur mon très cher é - poux mon - sieur mon sou_ve_rain

Ob.

Corni.

Fag.

maî_tre au con_cert j'i_rai mal_gré vous (d'un ton colère.) j'i_

quoi (le retenant.) vous i_riez sans votre é_poux

mon ami

Rf. Rf. Rf. Rf.

Fl.

Ob.

Fag.

(d'un ton taquin.)

_rai mal_gré vous j'i_rai j'i_rai j'i_rai j'i_

Valsin.

je vous deffends d'y pa_raî_tre

Cres.

Fl.

Ob.

Cl.

Ci

Fag.

Sophie.

rai j'i-rai j'i-rai j'i-rai

Valsin.

je vous deffends d'y pa - raître ah que je fais mal le ma - ri ma -

Dorsan.

ma - da-me mon a - mi

Cres. F

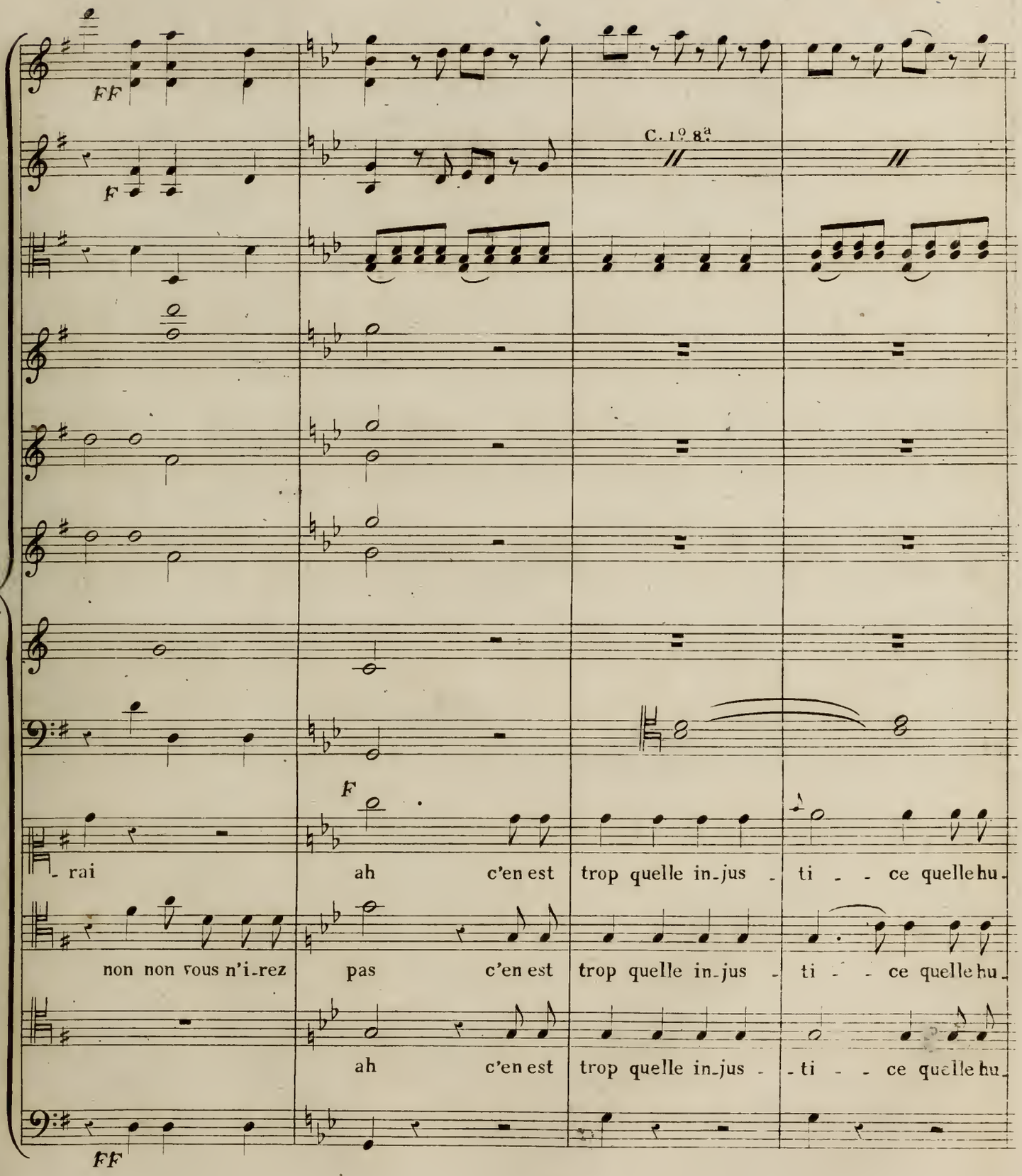
Cres. F

F

j'i-rai j'irai j'i-rai j'i-rai j'i-rai j'i-rai j'i-rai j'i-rai j'i-

-da-me ma-da-me ma-da-me taisez-vous

point de fa-cheux é-clats non non point de fa-cheux é-clats


FF
F
C. 1º 8ª
F
- rai ah c'en est trop quelle in-jus - ti - - ce quelle hu-
non non vous n'i-rez pas c'en est trop quelle in-jus - ti - - ce quelle hu-
ah c'en est trop quelle in-jus - - ti - - ce quelle hu-
FF

Fag.

- meur et quel ca - pri - - ce quelle hu - meur et quel ca - pri - ce quelle in jus - ti - ce quelle in jus -

- meur et quel ca - pri - - ce quelle hu - meur et quel ca - pri - ce quelle in jus - ti - ce quelle in jus -

- meur et quel ca - pri - - ce quelle hu - meur et quel ca - pri - ce quelle in jus - ti - ce quelle in jus -

Fl.

Obe Cl.

Corni.

Fag.

- ti - ce comment com - ment n'être pas révol - té comment com - ment n'être pas révol -

- ti - ce comment com - ment n'être pas révol - té comment com - ment n'être pas révol -

- ti - ce comment com - ment n'être pas révol - té comment com - ment n'être pas révol -

Dol.

Fl.

Ob.

Cl.

Ci

Fag.

- té comment com - ment n'ê - tre pas ré - vol - té.

- té comment com - ment n'ê - tre pas ré - vol - té.

- té comment com - ment n'ê - tre pas ré - vol - té.

Flauto 1°.

Oboe.

Sophie.

du ma-tin au soir je m'en-nui - - e. il

Fag.

Dol.

s'offre un instant de plai-sir et votre af-freu-se jalou-si - e ne me per-met au-cun de-

F

Dol.

F

F

F

sir ne me per-met aucun de - sir.

Valsin.

F

en ef-fet, quel beau plai-sir un con-cert si dé-tes-

F

Clar.

-ta-ble deux vio-lons si dis-cor-dans, et cette flûte im-pi-toy - a-ble et la chan-

Animé.

Animé.

Hautbois.

Clar.

Corni.

on n'est pas plus in-juste, on n'est pas plus bi-

teuse aux cinquante ans. Ah! d'i-ci je les en-tends. fort

Animé.

Col 1º 8ª

- zar-re. on n'est pas plus in - juste, on n'est pas plus bi - zar - re

bien, fort bien en - cor un peu plus fort fort bien, fort bien en -

Dorsan.

il est vrai - ment par trop bi - zar - re. il est vrai

Piz.

Cres

Corni

vous êtes un ty-ran! vous êtes un bar-ba-re! on n'est pas plus in-juste on n'est

-cor un peu plus fort. ma-dame! Ah! j'é-touf-fe, j'é-touf-fe, j'é-

-ment par trop bi-zar-re. on n'est pas plus in-juste on n'est

Arco.

Cres

8a

(Elle éclatte.)

pas plus bi - zarre non, non, non, non, non, non, non, non, ty-ran, ty-

touffe, je fré - mis ! ma - da - me tai-sez - vous ! je vous en a -ver - tis !

pas plus bi - zarre on n'est pas plus in - juste on n'est pas plus bi - zar - - re.

Pressez.

8a

8a

Stac.

_ran! ty_ran! bar_bare.

(Criant et menaçant.)

Ah! c'en est trop! quelle in_jus_ti_ce! quelle hu_

c'est le jeune homme de Pa_ris. c'en est trop! quelle in_jus_ti_ce! quelle hu_

Ah! c'en est trop! quelle in_jus_ti_ce! quelle hu_

Stac assai.

tr

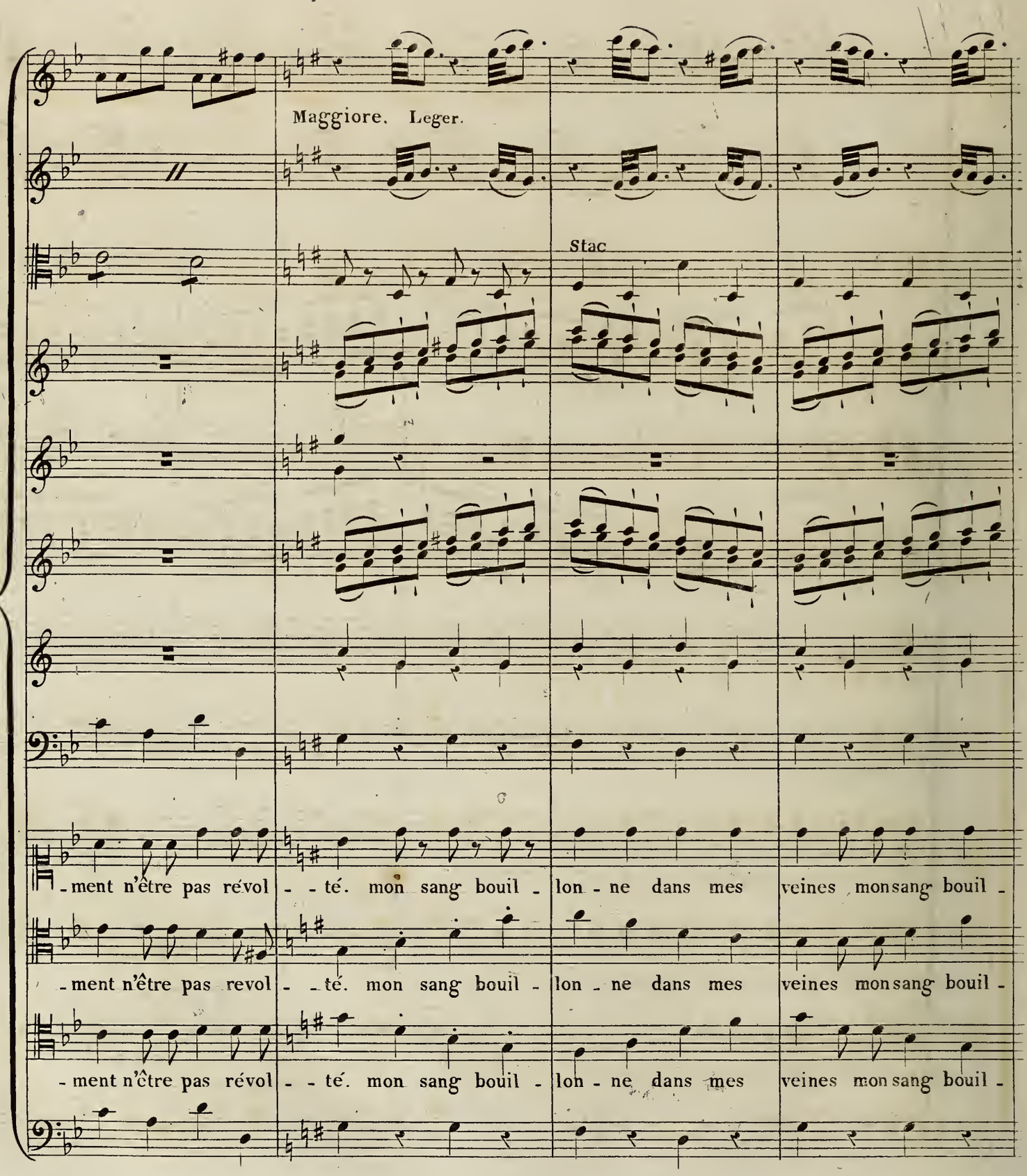
8a

Stac.

- meur et quel ca - price! quelle hu - meur et quel ca - price! comment, com - ment n'être pas revol - té comment, com -

- meur et quel ca - price! quelle hu - meur et quel ca - price! comment, com - ment n'être pas revol - té comment, com -

- meur et quel ca - price! quelle hu - meur et quel ca - price! comment, com - ment n'être pas revol - té comment, com -


Maggiore. Leger.
Stac
-ment n'être pas révol - - té. mon sang bouil - lon - ne dans mes veines mon sang bouil -
-ment n'être pas revol - - té. mon sang bouil - lon - ne dans mes veines mon sang bouil -
-ment n'être pas révol - - té. mon sang bouil - lon - ne dans mes veines mon sang bouil -

-lon - ne dans mes vei - nes! comment n'ê - tre pas ré - vol - té! j'i - rai j'i -

-lon - ne dans mes vei - nes! Ah! que de maux et que de pei - nes!

-lon - ne dans mes vei - nes! Ah! que de maux et que de pei - nes!

p Cres

-rai, j'i-rai, j'i-rai. Ah! j'é-touffe et je fré-mis! mon sang bouil-

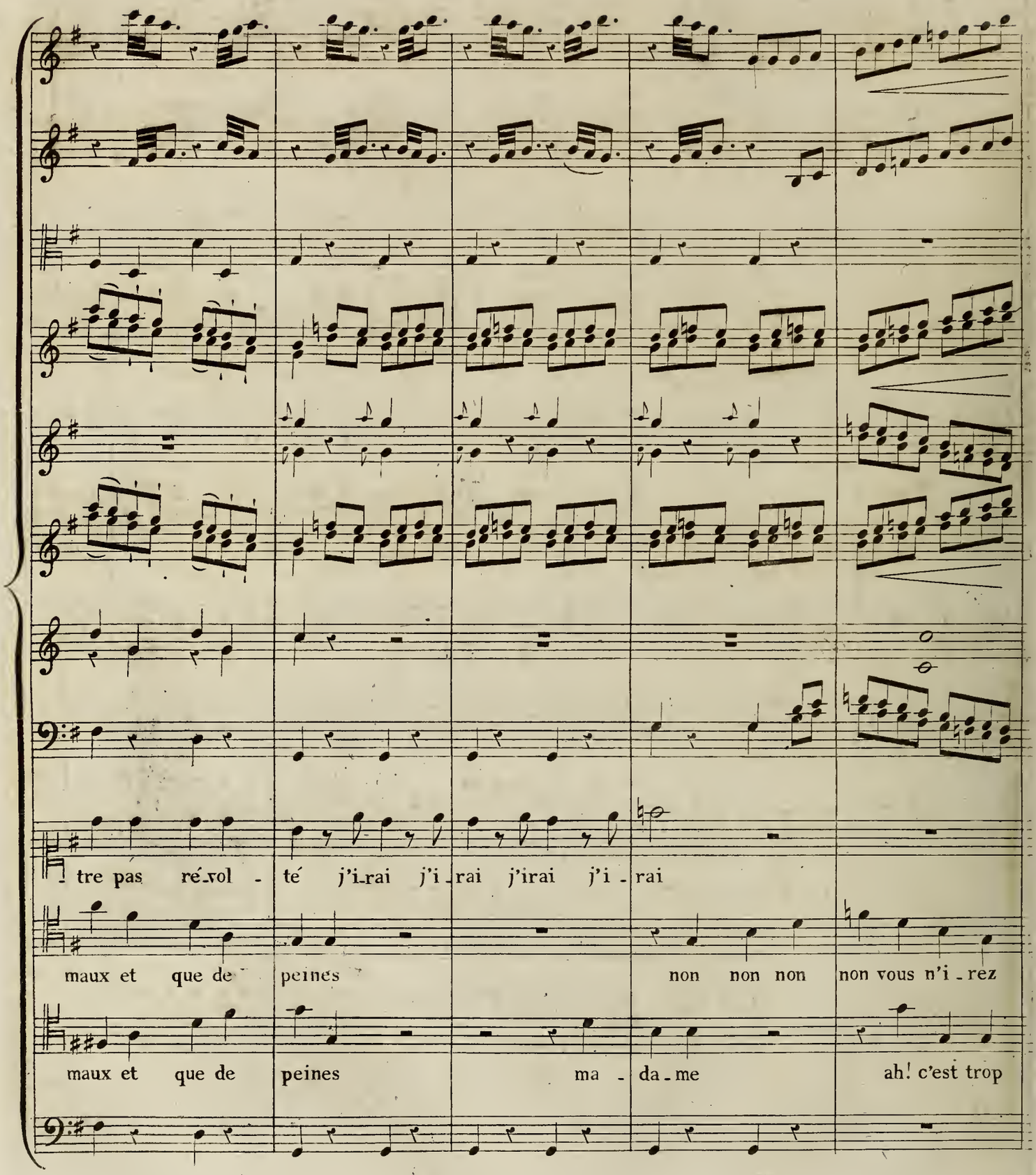
non, non, non, non, vous n'i-rez pas Ah! j'é-touffe et je fré-mis! mon sang bouil-

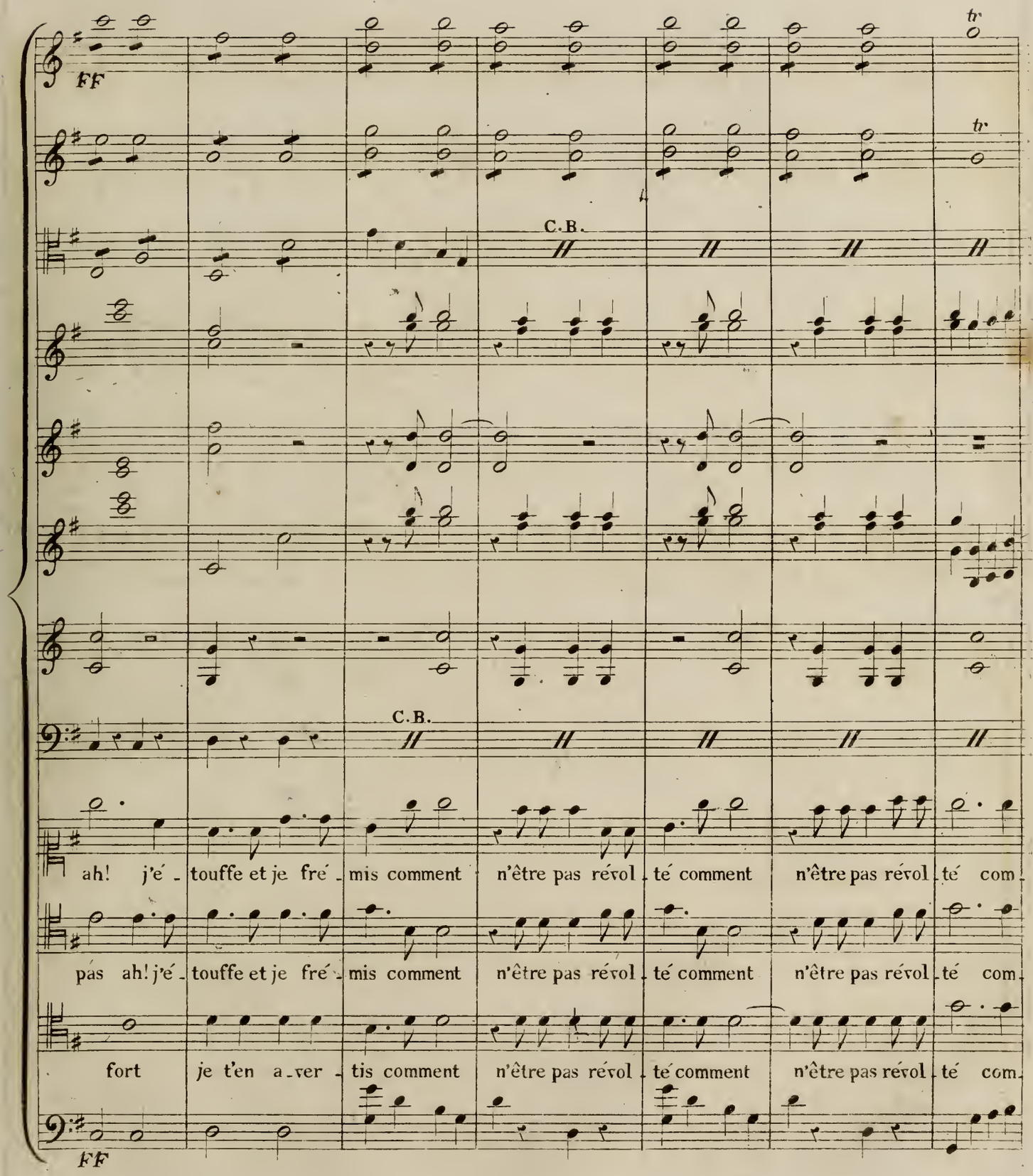
ma-da-me! Ah! c'est trop fort! je t'en a-ver-tis. mon sang bouil-

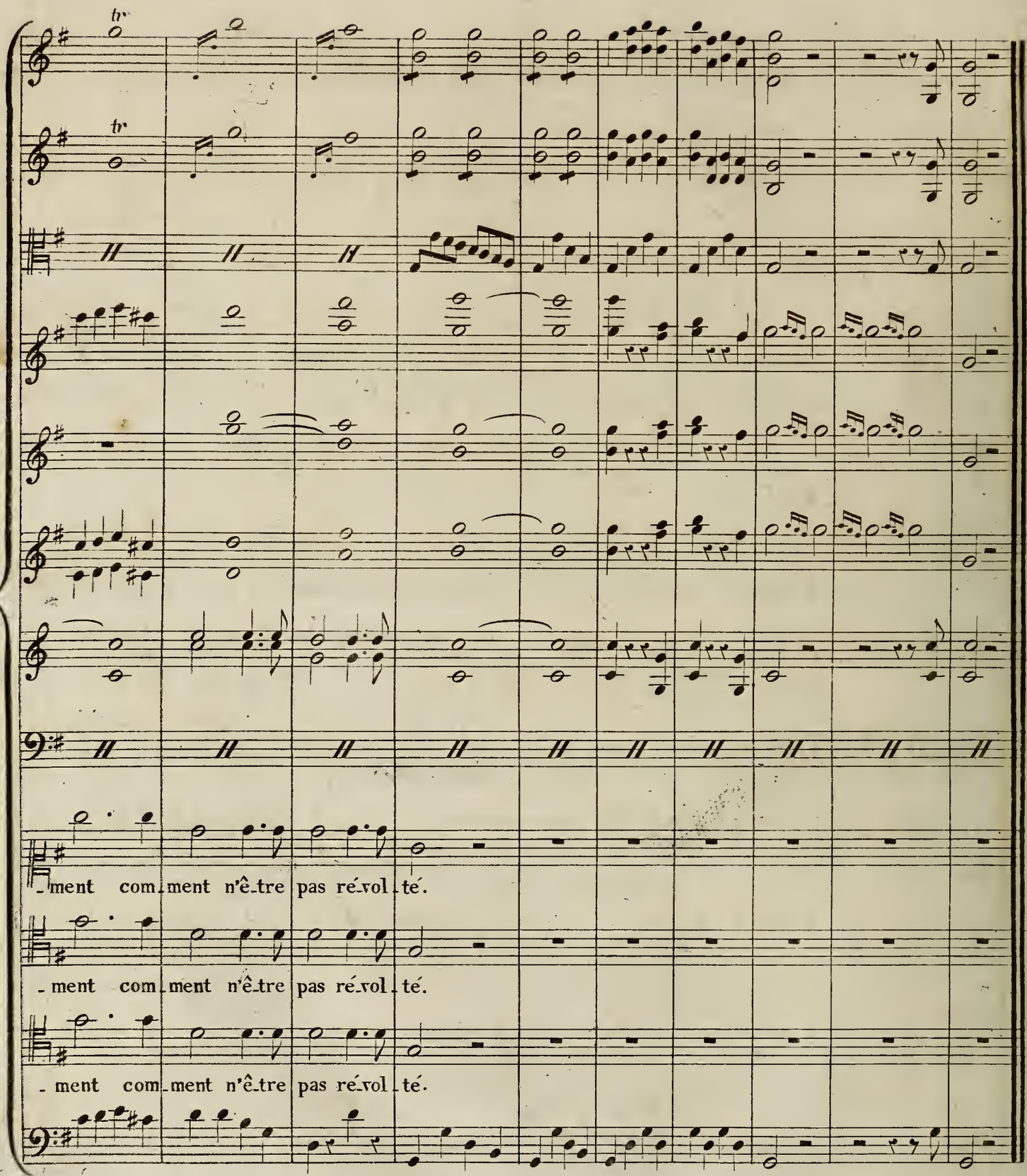
-lon - ne dans mes vei - nes! mon sang bouil - lon - ne dans mes vei - nes! comment n'ê - -

-lon - ne dans mes vei - nes! mon sang bouil - lon - ne dans mes vei - nes! Ah! que de

-lon - ne dans mes vei - nes! mon sang bouil - lon - ne dans mes vei - nes! Ah! que de


tre pas ré-vol - té j'i-rai j'i-rai j'irai j'i - rai
maux et que de peines non non non non vous n'i - rez
maux et que de peines ma - da - me ah! c'est trop


FF
tr
tr
C.B.
C.B.
ah! j'é - touffe et je fré - mis comment n'être pas révol - té comment n'être pas révol - té com -
pas ah! j'é - touffe et je fré - mis comment n'être pas révol - té comment n'être pas révol - té com -
fort je t'en a - ver - tis comment n'être pas révol - té comment n'être pas révol - té com -
FF


tr
tr
- ment com - ment n'ê - tre pas ré - vol - té.
- ment com - ment n'ê - tre pas ré - vol - té.
- ment com - ment n'ê - tre pas ré - vol - té.

VALSAIN, (à part à Dorsan.)

Mon ami, retire-toi, je t'en prie: il va se passer une scène dont tu ne dois pas être témoin.

DORSAN.

En effet, je sens que je suis déplacé ici, mais je t'en conjure, mon ami, modère-toi, (à part) Ah! quel homme.

(Il sort en regardant Sophie avec intérêt.)

SCENE IX.

VALSAIN, SOPHIE.

VALSAIN.

Je n'en pouvais plus.

SOPHIE.

Il était tems que cela finit.

VALSAIN.

Ah! qu'un mauvais ménage est une horrible chose!

SOPHIE.

Il faut que la réalité soit bien affreuse puisque le semblant fait tant de mal.

VALSAIN.

Sais-tu qu'il en est complettement la dupe?

SOPHIE.

Sans doute: en nous quittant, il m'a regardée avec un air de compation.

VALSAIN.

Qu'il n'a jamais eu pour sa femme.

SOPHIE.

Dis-moi, mon ami, est-ce que nous serons encore longtems mal ensemble?

VALSAIN.

Nous commençons à peine .... jusqu'ici cela n'a été qu'un jeu. Nous allons frapper les grands coups. Mais Clémence doit être impatiente.... va la mettre au fait de tout ce qui se passe.

SOPHIE.

Oui, je vais tout lui dire et en revenant je ferai encore la méchante.

VALSAIN.

Il me semble que tu as d'excellentes dispositions.

SOPHIE.

Sois tranquille je tacherai de jouer mon role jusqu'à la fin.

SCENE X.

VALSAIN, seul.

Bonne Sophie!... c'est singulier depuis que je suis obligé de la quereller un peu, il me semble que je l'aime davantage.

N°. 5. RONDONCINO.

N°. 126.

All^tto. Brillante.

Violino solo.

Mf.

Violino I°.

Col 1°.

Violino 2°.

Alto.

All^tto. Brillante.

Corni en Ut.

Valsain.

All^tto. Brillante.

Bassi.

Mf

F

Solo.

Dol.

Dol

Dol

Trop de calme en un mé_na_ge é_loi_gne souvent l'a_

Mf p Mf p

Scherz Mf. p Rf p

p

Soli.

Dol

- mour s'il sur vient quelque nu - a - ge il est bientôt de re - tour de mê - me qu'après l'o -

Violo

Mf Mf

Soli.

- ra - ge on voit luire un plus beau jour. trop de cal - me é -

Mf. Mf. Mf

Mf.

- loi - gne souvent l'a - mour s'il sur vient quelque nu - a - ge il est bientôt de re - tour de

Mf.

2e. Corde.

mê - - me qu'après l'o - ra - - - ge on voit luire un plus beau jour, de mê - me qu'après l'o -

Unis

2e. Corde.

Dol.

Unis

Dol.

- ra - - - ge on voit luire un plus beau jour. Peut - on savoir si l'on

Dol.

Dol.

s'ai - me lorsque c'est toujours de mê - me, lorsque c'est toujours de mê - me; mais quand on a bien gron-

F Dol. Stac.

F

F

F Dol.

F

-dé, mais quand on a bien bou-dé, on doit fi-nir par s'en-ten-dre: on de-

Mf.

Mf.

-vient alors plus tendre on brû-le d'un feu plus beau, on fi-nit par s'en-tendre c'est un a-

Mf.

F

F

mour toujours nou veau c'est un a mour toujours nou veau c'est un a mour toujours nou

F

Solo. tr tr tr

Dol.

Dol.

Dol.

veau. Ah! ne soyons pas trop sa ge.

Dol.

Ah! ne soyons pas trop sa - ge non, non, non, non, trop de calme en un mé - na - ge é -

Mf. p Mf. p

p

Soli

Dol.

- loigne souvent l'a - mour s'il survient quelque nu - a - ge il est bientôt de re - tour de

Mf. Mf.

Soli.

mê - me qu'après l'o - ra - ge on voit luire un plus beau jour trop de

Violle

Mf.

cal - me é - loigne souvent l'a - mour s'il sur - vient quelque nu - a - ge il est bientôt de re -

Mf.

2. Corde.

Mf p Mf p p FF p Mf p

-tour, de mê - me qu'après l'o-ra - - ge on voit luire un plus beau jour. trop de calme en un mé-

Mf p

Mf p

na - ge é - loigne souvent l'a-mour, mais s'il sur-vient quel que nu-a - - ge il est bien tôt de re - -

F

Col Soli.

Mf.

-tour, il est bien-tôt de re-tour, il est bien-tôt de re-tour, il est bien tôt de re-

-tour

SCENE XI.

VALSAIN, DORSAN.

DORSAN.

Tu es seul!

VALSAIN.

Ah! c'est toi.... Tu me vois encore dans une agitation.... Tu l'as entendue, tu peux maintenant t'en faire une idée. Douteras-tu encore de mon malheur ?

DORSAN.

Eh bien, veux-tu que je te parle franchement. Tu avais tort.

VALSAIN.

J'avais tort!

DORSAN.

Oui, sans doute. Tu veux une chose et l'instant d'après, tu ne la veux plus. Ecoute donc, mon ami, il faut être sévère pour nos femmes, mais il faut d'abord être juste.

VALSAIN.

Je devais à t'entendre, la conduire moi-même auprès de ce jeune homme!

DORSAN.

Il y a des jeunes gens partout.... Je ne te croyais pas jaloux.

VALSAIN.

Jaloux, moi! jaloux.... Je ne le suis pas plus que toi. Mais enfin, on a de l'honneur.

DORSAN.

Ah! sans doute, l'honneur outragé ne pardonne rien. Mais le tien n'est pas compromis. Ainsi n'aie pas toujours cet air sombre et grondeur, allons, sois donc aimable.

VALSAIN.

Mon ami, je fais tout ce que je peux pour te ressembler.

SOPHIE, paraît et écoute.

VALSAIN.

Mais que veux-tu, ma femme me déteste.

DORSAN.

Ne te mets donc pas cela dans l'idée.

VALSAIN.

Une femme qui aurait un bon caractère s'empresserait de revenir à moi, mais je suis sûr qu'il y en a pour huit jour.

SCENE XII.

Les Mêmes, SOPHIE.

SOPHIE.

Mon ami, je reviens la première.... Il m'est impossible de vivre brouillée avec vous.

DORSAN, à Valsain.

Eh! bien... tu vois... c'est charmant!

VALSAIN, à Dorsan.

Il y a quelque malice là-dessous.

SOPHIE.

Je vous propose d'oublier tout ce qui s'est passé.

DORSAN, bas à Valsain.

Allons donc, mon ami.

VALSAIN.

Que vous connaissez bien ma bonté, madame; pour cette fois j'y consens encore, je vous pardonne.

SOPHIE.

Comment, monsieur, vous me pardonnez, l'effort est admirable; quoi lorsque je veux bien oublier votre affreuse conduite lorsque

je m'humilie jusqu'à faire une démarche auprès de vous, c'est vous qui me pardonnez... Ah! c'est un peu fort.

VALSAIN, à Dorsan.

Eh bien, que t'avais-je dit? (haut.) Madame, je vous en prie, finissons. Voulez-vous renouveller une scène devant Dorsan... Le voilà, le prix de ma faiblesse, de mon indulgence.

SOPHIE.

Eh! ne parlez donc pas de votre indulgence, monsieur.

VALSAIN.

Vous verrez qu'elle aura encore raison.

SOPHIE.

Oui, Monsieur, j'ai raison. Boudez, grondez, impatientez-vous. Je soutiendrai toujours que je n'ai pas tort. (elle lui serre tendrement la main.)

DORSAN, à part.

Allons, voilà que cela recommence.

VALSAIN, bas.

Prends donc garde.

SOPHIE.

Il ne regarde pas.

VALSAIN.

Madame, madame... j'étouffe! sortons, car je ne repondrais plus de rien. (à part) Et je finirais par l'embrasser. Adieu, madame, adieu.

SCENE XIII.

SOPHIE, DORSAN.

DORSAN, à part.

Ah! le détestable caractère que voilà!

SOPHIE.

Monsieur, je vous demande mille pardons de ce qui s'est passé.

DORSAN.

Madame, croyez que je prends une part bien vive.... Franchement je vous plains.

SOPHIE.

Mais puisque le hazard vous en a rendu témoin, convenez que s'il est dans le monde un être infortuné, c'est l'épouse qui a cru choisir un ami et qui ne s'est donné qu'un tyran.

DORSAN.

En effet, il est bien coupable, et je vous avoue que je conçois à peine...

SOPHIE.

Ah! vous n'avez rien vu.... c'est pour ce soir que je tremble.... Le cruel moi qui l'aime tant, moi qui ne respire que pour lui.

DORSAN, à part.

Pauvre femme!

SOPHIE.

S'il a l'air rêveur, préoccupé, si le moindre nuage obscurcit ses yeux, je suis d'une inquiétude, je cours, je m'empresse; savez-vous ce qu'il me répond? — Laissez-moi. — Mais, mon ami... — Laissez-moi donc!

DORSAN.

C'est singulier!... quand je l'ai connu c'était un jeune homme charmant!

SOPHIE.

Oui, mais c'est un vilain mari. Enfin, monsieur, voulez-vous en avoir une idée!

N°. 6. COUPLETS.

N°. 60.

Allegretto.

Violini. Dol. Rf. Mf. Dol.

Alto.

Flauti. Allegretto. Mf.

Corni en Ré. Mf.

Sophie. 1e Couplet. Il n'a

2e Couplet. Il faut que tou-

Allegretto.

Bassi. Mf.

Leggiere sciolte.

pp

rien d'ai-mable à me di-re, il me re-garde a-vec dé-dain. Ce que par ha-

jours il me blâ-me, j'ai beau fai-re il est mé-con-tent; mais si l'on ex-

Rf. Dol

Fl. Solo.

1º Solo.

2º Solo.

-sard je de - si - re il le re - met au len-de - main.

cep - té - sa fem-me pour tout le monde il est char-mant.

Violle

C. B.

Rf. Rf. Rf. Rf.

en maitre en des - pote il com mande. il gronde en - cor si j'o-bé-

il bou-de, il dort, il con - tra - ri - e tous les jours et tou-tes les

Tempo.

pp Rallent.

Dol.

pp

pp

Soli.

Dol. Tempo.

Sotto voce.

(avec intention.)

Rallent.

Dol.

-is il gronde en-cor si j'o-bé-is. Est-ce là je vous le de-

Dol.

nuits, il boude, il dort, tou-tes les nuits. di-tes-moi donc, je vous en

Tempo.

pp

pp

pp

Soli.

Soli.

pp

-man-de le por-trait de tous les ma-ris? Est-ce là je vous le de-

pri-e s'il res-semble à tous les ma-ris? di-tes-moi donc, je vous en

pp

Cres.

pp

Cres.

Cres.

-man-de le por-trait de tous les ma-ris? le por-trait de tous les ma-

pri-e, s'il res-semble à tous les ma-ris? s'il res-semble à tous les ma-

Cres.

Mf.

Rf.

tr

tr

tr

-ris

-ris

SOPHIE.

Ah! c'est vous qui devez être bon époux... car on dit que votre femme est charmante... j'envie bien son bonheur.

DORSAN.

Ne parlons pas de ma femme.

SOPHIE.

Quant à moi, je ne peux plus y tenir et je suis décidée à tout.

DORSAN.

Madame, je parlerai à Valsain.... Je ne lui dissimulerai pas ce que sa conduite a d'odieux, car vous n'imaginez pas ce que je souffre depuis que je suis ici.

SOPHIE.

Eh bien! Monsieur, je patienterai encore. Quoi! vous aurez cette bonté.

DORSAN.

Oui, Madame, je puis me flatter d'avoir quelqu'assendant sur son esprit, et je vous promets.....

SOPHIE.

Ah! Monsieur, que de reconnaissance ne vous devrai-je pas.

DORSAN.

Mais il faudrait avoir un cœur de tigre pour n'être pas touché de votre position.

SOPHIE.

Monsieur, vous me rendez l'espérance. Je le vois, vous sentez combien il est cruel d'être séparé de ce qu'on aime.

DORSAN.

Oui, oui, madame, je l'attends.

SOPHIE.

Adieu, Monsieur, je mets tout mon espoir en vous! Ah! que ne vous ressemble-t-il? (à part, en souriant) En vérité, je ne dis pas cè que je pense.

SCENE XIV.

DORSAN, seul.

Elle est charmante, cette femme-là.... Elle est pleine de grâces, de gentillesse... Voyez cependant comme les choses s'arrangent mal dans ce monde. Je suis sûr que j'aurais été heureux avec elle. Heureux!... Hélas! je ne suis pas né pour l'être...Quand j'ai uni mon sort à la plus perfide des femmes, tout ne devait il pas me faire croire au bonheur, Hélas!.. comme je l'aimais, comme l'avenir s'embellissait pour moi!.. Eh bien, elle m'a trahi, elle m'a ravi le repos.... elle a empoisonné mes jours. (Il tire un portrait de son sein) La voilà, la perfide.

SCENE XV.

DORSAN, CLÉMENCE.

CLÉMENCE.

(dans le fond du théâtre.)

Ah! c'est lui?... Il faut que je lui parle, qu'il m'entende Dieu! les forces m'abandonnent.

(Elle se retire dans le fond du théâtre appuyée sur un fauteuil.)

N° 7. ROMANCE À DEUX VOIX.

And^te sostenuto doloroso.

Violini.

Dol.

Alto.

Oboi.

Fagotti.

Clémence.

Dorsan.

Basso.

Dol.

Soli

Oui voi-la bien l'infi-dè-le que j'a-bandonne à ja-

- mais hé - las en voyant ses traits qui la croirait si cru - el - le

Fag.

Oboi.

com me ses yeux sont tou - chans on croi - rait qu'el - le m'im - plo - re à son aspect je le

Clémence dans le fond du théâtre.

Simplicemente.

sens malgré moi je l'aime en-co - re

A son as-pect je le

A son as-pect je le

Mez v.

C. B.

Rf.

Dol.

p

Simplicemente.

sens malgré moi je l'aime en-co - re ah je l'aime enco - -

sens malgré moi je l'aime en-co - re ah je l'aime enco - -

Rf.

Mf. Cres.

Mf Rf

- re ah je l'aime en-co - - re.

- re ah je l'aime en-co - - re.

Mf p

2.e Couplet.

Fem-me per-fide et vo - la - ge pour toi je n'ai plus d'a - mour

se - pa-rons-nous sans re - tour d'u-ne si trom-peu-se i - ma - ge

Fag.

mais je m'en sens rap-pro-cher par un pou-voir que j'i-gno - re

Ob.

C. B.

Semplicemente.

ah! je ne puis le ca - cher malgré moi je l'aime en co - - re

Clémence.

Semplicemente.

Ah! je ne puis le ca - cher malgré moi je l'aime en - co - -

Ah! je ne puis le ca - cher malgré moi je l'aime en - co - -

Mez. v.

Mf.

C. B.

Rf.

Doi.

p

Mf.

re ah! je l'aime en - co - re ah!

re ah! je l'aime en - co - re ah!

Mf. p Mf.

Cres.

Doloroso.

Rf.

je l'aime en - co - re.

je l'aime en - co - re.

p

SCENE XVI.

Les Mêmes, VALSAIN, arrêtant Clémence qui s'avance.

VALSAIN.

Que faites-vous, madame?... vous allez tout perdre.... l'instant de la crise s'approche... rentrez, ou je ne réponds de rien.

CLÉMENCE.

Ah! de graces!

VALSAIN, l'entraînant dans un cabinet.

Rentrez, vous dis-je, rentrez.

SCENE XVII.

VALSAIN, DORSAN.

DORSAN.

Te voilà, je suis charmé de te voir.... j'ai à causer avec toi.

VALSAIN.

Hâte-toi donc, car l'étrangère dont je t'ai parlé veut absolument continuer sa route et je vais faire mes effort pour la retenir jusqu'à demain.

DORSAN.

Que m'importe!

VALSAIN.

Je veux te faire faire connaissance avec elle.

DORSAN.

Je te remercie.

VALSAIN.

J'ignore qui elle est, elle ne s'est pas fait connaître mais elle a un air tendre, mélancolique. Je soupçonne que c'est quelque victime de l'amour.

DORSAN.

Elle a peut-être un mari qui te ressemble

VALSAIN.

Que veux-tu dire?

DORSAN.

Oui, Valsain, mon ancienne amitié me donne le droit de te parler sans détour.... Tu te conduis fort mal avec ta femme.

VALSAIN.

Comment?

DORSAN.

Je suis fâché de te le dire, mais il faut trancher le mot tu es un tyran.

VALSAIN.

Un tyran, moi, la douceur même, moi, l'homme le plus juste, le plus indulgent.

DORSAN.

Tu te le figures, mon ami; on ne se connait pas soi même.

VALSAIN.

Pour le coup tu as raison... on ne se connait pas soi même... mais il me semble que tu prends à ma femme un intérêt bien vif.

DORSAN.

C'est qu'en vérité, je suis honteux pour toi....

VALSAIN.

Ah! c'en est trop... l'amitié a ses droits, mais ils ne vont pas jusqu'à s'immiscer dans de pareils débats... mon cher Dorsan, avant de censurer les autres il faudrait d'abord s'examiner un peu soi-même, et que lorsqu'on est séparé de sa femme, on n'a pas bonne grace à blâmer un homme qui a de justes sujets de plainte contre la sienne.

DORSAN.

Puisqu'il en est ainsi.

VALSAIN.

Je te quitte pour me rendre auprès de cette dame tu ne m'en veux pas de cette franche explication n'est-il pas vrai?

DORSAN.

Non... je n'ai plus rien à dire...

VALSAIN.

Adieu donc, sans rancune.

SCENE XVIII.

DORSAN, seul.

Que les hommes sont bizarres! en voilà un qui veut absolument être malheureux. Et cette pauvre petite femme que vais-je lui dire.

SCENE XIX.

DORSAN, SOPHIE.

SOPHIE.

Eh bien, monsieur vous l'avez vu?

DORSAN.

Oui, madame.

SOPHIE.

Vous lui avez parlé?

DORSAN.

Hélas!

SOPHIE.

Vous n'avez rien obtenu, je le vois.

DORSAN.

J'ai complettement échoué! je vous avoue même que je suis très mécontent.

SOPHIE.

Je m'en douttais bien d'après la manière dont il vient de me traiter. Voici bien autre chose maintenant, il est jaloux de vous.

DORSAN.

De moi? quelle extravagance.

SOPHIE.

Ah! monsieur, je n'ai plus de recours qu'en vous. Sauvez-moi, protégez-moi.

DORSAN.

Madame, malheureusement je ne puis plus vous être utile en rien, et d'après ce qui se passe, il ne me reste qu'à m'éloigner bien vite.

SOPHIE.

Justement, monsieur, vous pouvez me rendre un grand service.

DORSAN.

Expliquez-vous?

SOPHIE.

Je ne veux plus revoir l'ingrat qui m'a outragée... j'ai ma mère que je chéris tendrement, conduisez-moi près d'elle.

DORSAN.

Moi, madame!

SOPHIE.

Oui, monsieur, vous lui direz ce que vous avez vu, ce que j'ai souffert.

DORSAN.

Y pensez-vous, madame? songez donc aux bienséances.

SOPHIE.

Je n'écoute que mon désespoir.

DORSAN.

Partir d'ici avec vous... Ah! madame, vous n'y avez pas réfléchi... mais, moi-même je serais coupable envers Valsain.

SOPHIE.

O ciel! vous me refusez! vous avez le cœur bon, sensible, consentez à ce que je vous demande. Faut-il que j'embrasse vos genoux?

DORSAN.

Que faites-vous, madame, c'est moi qui me jette aux votres pour vous prier de differer encore.

SOPHIE.

Levez-vous, monsieur, levez-vous. Dieu! mon mari.

SCENE XX.

DORSAN, SOPHIE, VALSAIN, CLÉMENCE.

VALSAIN.

Que vois-je?

DORSAN.

Dieu! ma femme!

VALSAIN, à Sophie.

Sa femme!

DORSAN.

Que faites-vous ici, madame répondez.

VALSAIN, à Dorsan.

Repondez vous-même. Vous étiez aux genoux de madame. Quoi, monsieur, sans respect pour l'amitié.

DORSAN.

Un instant. Pouvez-vous croire.

VALSAIN, à Sophie.

Et vous, madame, retirez-vous.

SOPHIE.

Mon ami, écoute.

VALSAIN.

Retirez-vous, vous dis-je.

CLÉMENCE.

Ah! monsieur, ne vous hâtez pas de les condamner apprenez par mon exemple à ne pas accuser légérement votre épouse et votre ami.

VALSAIN.

Que voulez-vous dire.

CLÉMENCE.

Fatiguée des injustices de monsieur, j'allais dans mon désespoir le fuir pour toujours... je partais; un de ses amis me presse me conjure... il se jette à mes pieds....

DORSAN.

Eh! c'est précisément ce que je viens de faire.

CLÉMENCE.

Eh! bien monsieur, jugez-vous et jugez-moi.

DORSAN.

Ah! j'entrevois... mais, madame, est-il bien sûr?..

VALSAIN, à Sophie.

Eh! vous, madame, est-il bien certain?...

DORSAN.

Je te proteste....

VALSAIN, à Dorsan.

Je ne veux pas être plus crédule que toi, mon honneur n'est pas moins délicat ainsi avoue que tu as à tort accusé madame ou que tu m'as outragé.

SOPHIE.

Dépechez-vous de vous embrasser. Quant à moi, je n'y tiens plus. Il faut que j'embrasse mon mari.

DORSAN.

Eh! quoi, tout ceci n'était qu'une feinte?...

VALSAIN.

Tu ne voulais pas entendre la vérité, malheureux, il fallait te la montrer... non, mon ami, je ne suis pas un tyran. J'ai seulement voulu ressembler à quelqu'un de ma connaissance.

CLÉMENCE.

Mon ami, oublions tout.

DORSAN.

Ah! Clémence! Ah! Valsain!.. mais il n'est pas possible que je sois aussi ridicule que tu me l'as paru.

VALSAIN.

Mon ami, on ne se connait pas soi-même.

SOPHIE.

Il peut se corriger. Dans le fond, il n'est pas méchant. Voulez-vous m'en croire, Monsieur. Ne nous quittez pas, restez quelque tems avec nous. Le spéctacle de notre union vous a d'abord éclairé, celui de notre bonheur achevera de vous rendre heureux.

DORSAN.

Eh! bien soit! j'y consens, à condition que vous serez mon mentor.

SOPHIE.

J'accepte. Mais prenez garde à vous... je vous réponds que je m'acquitterai bien de mon personnage.

DORSAN.

Je n'en doute pas d'après la manière dont vous venez d'en remplir un autre.... quand on songe que la femme la plus douce, la plus naïve, sait si bien dissimuler... il y a de quoi frémir.

VALSAIN.

Que veux-tu, mon ami, elles sont toutes comme cela, mais elles sont si aimables, Eh bien, madame, avions nous tort de vous dire.

N° 8. MORCEAU FINAL.

Allegretto.

Violini. FF Dol.

Alto. FF C. B.

Flauti. Soli.

Corni en Mi ♯.

Clémence. je

Sophie. Qu'une douce con-fi - an - ce re-naisse en vo-tre cœur, qu'une

Valsain. Qu'une douce con-fi - an - ce re-naisse en vo-tre cœur, qu'une

Dorsan.

Allegretto.

Bassi. F p

sens la con-fi - an - - ce re-nai tre dans mon cœur, je sens la con-fi -

dou-ce con-fi - an - - ce re-naisse en vo-tre cœur, qu'une dou-ce con-fi -

dou-ce con-fi - an - - ce re-naisse en vo-tre cœur, qu'une dou-ce con-fi -

-an - - ce re - nai - tre dans mon cœur ô mes a - mis! j'au-

-an - - ce re naisse en vo - tre cœur a - vec de la cons - tan - - ce a - -

-an - - ce re - naisse en vo - tre cœur a - vec de la cons - tan - - ce a - -

-rai de la cons - tan - ce un a - ve - nir plus doux me ren -

-vec de la cons - tan - ce un a - ve - nir plus doux vous ren - dra le bon -

-vec de la cons - tan - ce un à - ve - nir plus doux vous ren - dra le bon -

pp

pp

Col B.

tr

Rf Cres.

p

Cres.

-drait le bon-heur le bon-heur et l'es-pé-ran - - ce, re-nai-

Cres.

p

-heur, vous ren-dra le bon-heur. douce es-pé-ran - - ce, pour vous re-

Cres.

p

-heur, vous ren-dra le bon-heur. douce es-pé-ran - - ce, pour vous re-

pour vous re-

Arco.

tr tr

-tra - - - - - - - - - le bon-heur - - - - - - - et

-nai-tra le bon-heur, pour vous re-nai-tra le bon - - - heur douce

nai-tra le bon-heur, pour vous re-nai-tra le bon - - - heur douce

-nai-tra le bon-heur, je veux vous rendre le bon - - - heur douce

Dol.

l'es-pé-ran - - ce re-nai - - - tra - - - - - - - - - le bon -

es-pé-ran - - - ce, pour vous re - nai-tra le bon - heur, pour vous re - nai-tra le bon -

Dol.

es-pé-ran - - ce, pour vous re - nai-tra le bon - heur, pour vous re - nai-tra le bon -

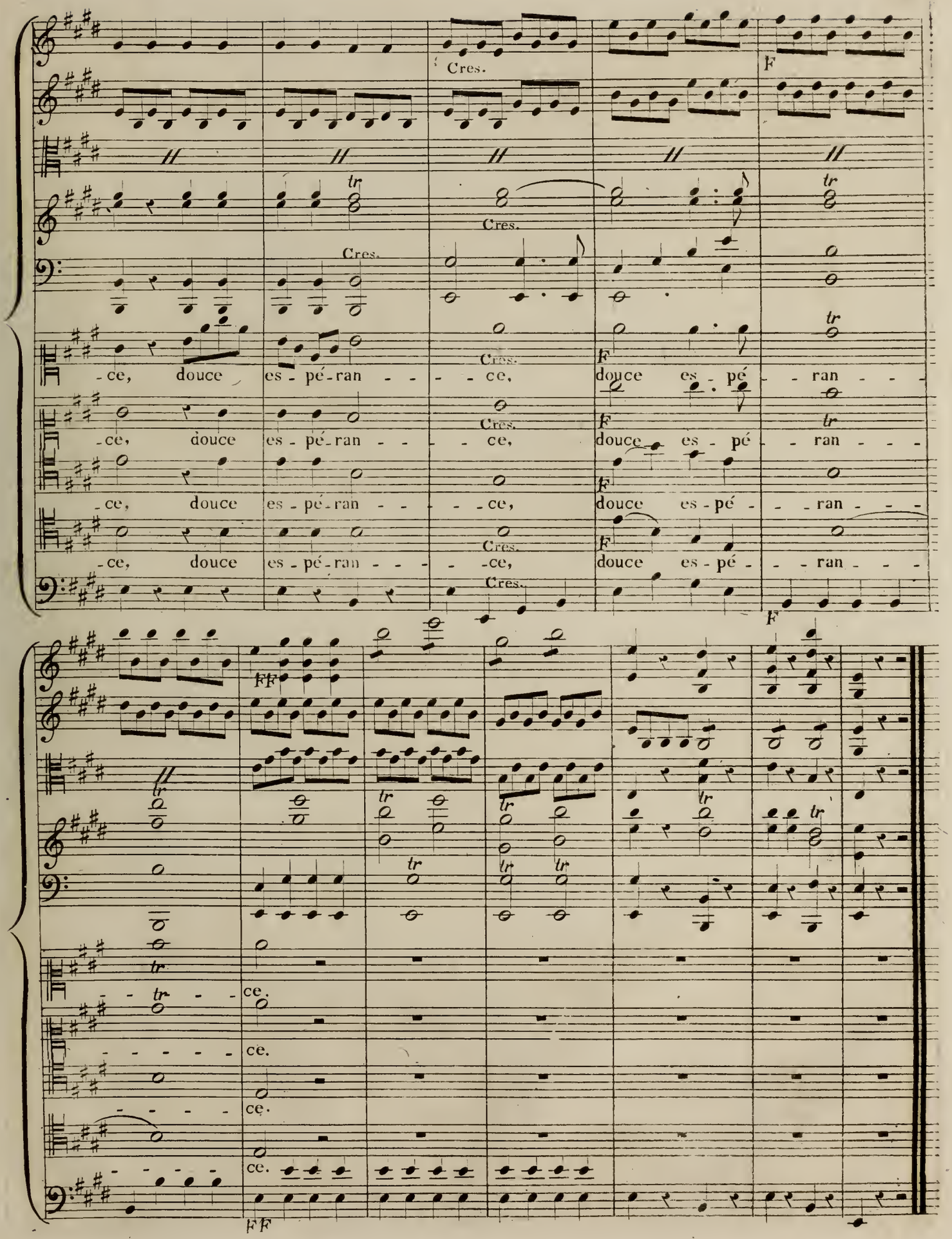
es-pé-ran - - ce, pour vous re - nai-tra le bon - heur, je veux vous rendre le bon -

- heur - - - - - - - - et l'es-pé-ran - - ce douce es-pé-ran - -

- - - heur douce es-pé-ran - - ce douce es-pé-ran - -

- - - heur douce es-pé-ran - - ce douce es-pé-ran - -

- - - heur douce es-pé-ran - - ce douce es-pé-ran - -


Cres.
F
tr
Cres.
Cres.
-ce, douce es-pé-ran - - - - ce, douce es-pé - - ran - - -
-ce, douce es-pé-ran - - - - ce, douce es-pé - - ran - - -
-ce, douce es-pé-ran - - - - ce, douce es-pé - - ran - - -
-ce, douce es-pé-ran - - - - ce, douce es-pé - - ran - - -
FF
- - tr - - ce.
- - - - - - ce.
- - - - - ce.
- - - - - ce.
FF